

REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTRE DE LA PLANIFICATION DU
DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION



Programme d'Appui à la Gouvernance

MONOGRAPHIE DE LA COMMUNE KIGANDA



PROVINCE MURAMVYA

Muramvya, septembre 2006

TABLE DES MATIERES

ABREVIATIONS

PREFACE

	Pages
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I : DESCRIPTION PHYSIQUE	2
1.1. Situation géographique	2
1.2. Organisation administrative	2
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE	4
2.1. Répartition de la population et densité	4
2.2. Evolution de la population	6
CHAPITRE III : AGRICULTURE	7
3.1. Spéculations agricoles	7
3.2. Facteurs de productions	12
3.3. Contraintes, potentialités et perspectives	13
CHAPITRE IV : ELEVAGE	15
4.1. Situation des effectifs du cheptel	15
4.2. Type d'élevage et effectifs par espèce	18
4.3. Santé Animale	19
4.4. Infrastructures zoo sanitaires	20
4.5. Produits et sous produits de l'élevage	20
4.6. Intervenants	20
4.7. Principales contraintes, potentialités et actions à mener	21

CHAPITRE V	: PECHE ET PISCICULTURE	22
CHAPITRE VI	: FORETS	23
6.1.	Généralités	23
6.2.	Boisements naturels et artificiels	23
6.3.	Transformation des produits forestiers	24
6.4.	Production de plants forestiers	24
6.5.	L'agroforesterie	24
6.6.	Contraintes, potentialités et actions à mener	25
CHAPITRE VII	: INDUSTRIE ET ARTISANAT	26
7.1.	Industrie	26
7.2.	Artisanat	26
7.3.	Contraintes, potentialités et perspectives	27
CHAPITRE VIII	: GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS	28
8.1.	Mines	28
8.2.	Disponibilité des matériaux de construction	28
8.3.	Contraintes, potentialités et perspectives	28
CHAPITRE IX	: ENERGIE	29
9.1.	Energie Hydroélectrique	29
9.2.	Le bois de chauffe et le charbon	29
9.3.	Contraintes, potentialités et perspectives	29

CHAPITRE X	: COMMERCE ET SERVICES	31
10.1.	Commerce	31
10.2.	Transport et communication	33
10.3.	: Tourisme et hôtellerie	36
10.4.	: Institutions financières	37
CHAPITRE XI	: ACTION SOCIALE	38
11.1.	Action sociale	38
11.2.	Réintégration, réinsertion et réhabilitation	41
11.3.	Habitat	42
CHAPITRE XII	: SANTE	44
12.1.	Données épidémiologiques	44
12.2.	Médecine Préventive	44
12.3	La prévention contre le VIH/SIDA	45
12.4	La médecine Traditionnelle	45
12.5	Situation des infrastructures Sanitaires	45
12.6	Ressources Humaines	47
12.7	Approvisionnement en eau	48
CHAPITRE XIII	: EDUCATION	50
13.1.	Généralités	50
13.2.	L'enseignement formel	50
13.3.	Enseignement non formel	50
13.4.	Localisation de chaque école ou centre et son état actuel	52
13.5.	Intervenants	53
13.6.	Principales contraintes et actions à mener	53

CHAPITRE XIV : JEUNESSE ET SPORT	55
14.1. Situation de la jeunesse	55
14.2.sport	55
14.3. Patrimoine culturel	56
14.4. Intervenants	56
14.5. Principales contraintes et actions a mener	56
CHAPITRE XV : JUSTICE	57
15.1. Généralités	57
15.2. Performance des services judiciaires	57
15.3. Situation des infrastructures et équipements	57
15.4. De la justice gracieuse	58
15.5. Intervenants	58
15.6. Principales contraintes et actions a mener	58
CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT	59
16.1. Facteurs favorables au développement.	59
16.2. Contraintes au développement	60
16.3. Stratégies et actions à développer	62
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	
BIBLIOGRAPHIE	

ABBREVIATIONS

BANCOBU	:Banque Commerciale du Burundi
BPS	:Bureau Provincial de la Santé
BT	:Basse Tension
C.C.	:Cycle Complet
C.N.DA.PA.	:Centre National du Développement de l’Aquaculture et de la
CDF	:Centre de Développement Familial
CDS	:Centre de Santé
CFASA	:Contribution des Filières Animales à la Sécurité Alimentaire
CMD	:Cassava Mosaic Disease
CO.CO.	:Collège Communal
COOPEC	:Coopérative d’Epargne et de Crédit
CPLS	:Conseil Provincial de Lutte contre le Sida
CVHA	:Projet des Cultures Vivrières en Haute Altitude des terres
DGHER	:Direction Générale de l’Hydraulique et de l’Energie Rurale
DPAE	:Direction Provinciale de l’Agriculture et de l’Elevage
DPE	:Direction Provinciale de l’Enseignement
E.P.	:Ecole Primaire
FAO	:Food And Agriculture Organisation
IASZ	:Intégration Agro-Sylvo-Zootechmique
IEC	:Information, Education, Communication
IMC	:International Medical Corps
L.C.	:Lycée Communal
MT	:Moyenne Tension
OMS	:Organisation Mondiale de la Santé
ONATEL	:Office National de Télécommunication
ONGs	:Organisation Non Gouvernementales
OTB	:Office du Thé du Burundi
PAM	:Programme Alimentaire Mondiale
PNLAE	:Programme National de Lutte Anti-Erosive
PRASAB	:Projet de Réhabilitation Agricole et de Gestion Durable
PVVIH	:Personne Vivant avec le Virus de l’Immunodéficience
RC	:Route Communale

RCE	:Régie Communale de l'Eau
RN	:Route Nationale
RP	: Route Provinciale
SDL	: Station de Dépulpage et de Lavage
TLC	: Terre Latérite Compactée
TNLNC	: Terre Non Latérite Non Compactée
VAP	:Vaccin Anti-Polio
VAR	:Vaccin Anti-Rougeole
VAT	:Vaccin Anti-Tétanique

PREFACE

La Monographie de la commune est l'initiative du Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale (MPDRN) avec l'appui du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Elle est élaborée pour mettre à la disposition de ses partenaires des informations spécifiques à la commune pour guider leurs interventions en matière de développement socio-économique de ladite commune.

En effet, cette monographie décrit, sur base des données tirées de la banque des données provinciale informatisée, la situation de référence de la commune : description physique, organisation administrative, situation actuelle des différents secteurs...

La démarche méthodologique appliquée pour l'élaboration de la banque des données et de la monographie a été fondée sur l'approche participative qui a impliqué, à toutes les étapes de leurs réalisations, environ 80 personnes ressources. Ces étapes concernent la conception des fiches de collecte de données, la collecte des données proprement dite, le dépouillement et le traitement des données, les travaux d'analyse, la consolidation, la validation et la rédaction définitive.

Aussi, le Ministère de la Planification du Développement et de la Reconstruction Nationale voudrait-il, au terme de ce travail, adresser sa profonde gratitude à toutes les personnes physiques ou morales qui ont contribué à l'effort de réalisation de cette monographie, l'aboutissement de plusieurs centaines de pages manuscrites, très souvent reprises, raturées ou refaites dans le seul souci de formuler le meilleur diagnostic possible, sur la problématique du développement de la commune.

Le MPDRN remercie singulièrement tous les Ministères impliqués pour la mise à sa disposition de l'expertise de leurs cadres dont l'apport a été fort apprécié.

A l'Administrateur communal, aux techniciens communaux et des zones, aux responsables des projets et ONGs, aux différents experts, auteurs de cette monographie, il présente ses félicitations et tient à exprimer ses respects pour le travail accompli, cela dans un esprit de totale abnégation.

Le MPDRN exprime également sa gratitude au PNUD pour son assistance financière et logistique sans laquelle la matérialisation de ce travail n'aurait été qu'une utopie.

A toutes les personnes ressources de terrain qui ont accepté le sacrifice de se soumettre à d'interminables interviews parfois fastidieuses, au remplissage des fiches de collecte de données et questionnaires souvent compliqués à tous les services qui ont permis l'accès facile à leurs sources d'informations, le MPDRN apprécie à sa juste valeur leurs contributions.

Enfin, le MPDRN reconnaît, que malgré un gros effort de clarification et de mise à jour des données recueillies ainsi que leurs sources, il subsiste des limites quant à leur fiabilité totale. De ce fait, il sollicite la contribution de tous dans les prochaines actualisations de la banque des données informatisée et de la monographie communale afin qu'elles deviennent progressivement des sources d'informations de plus en plus fiables et ainsi faciliter le suivi des indicateurs d'exécution des différents instruments de planification tel que le CSLP.

En attendant, ces produits permettront prochainement la mise en place du plan local de développement afin de répondre aux préoccupations de la population de la commune.

**LE MINISTRE DE LA PLANIFICATION
DU DEVELOPPEMENT ET DE LA
RECONSTRUCTION NATIONALE**


Madame Marie-Goreth NIZIGAMA

INTRODUCTION

La présente étude a pour but de dresser un état des lieux et de situer le niveau de développement des secteurs tant économiques que sociaux atteint par la commune Kiganda.

Inscrite d'abord dans le mandat du Projet d'Appui à la Planification Locale (PPL) et ensuite dans celui du Sous Programme Planification Locale (SPPL) du Programme d'Appui à la Gouvernance du PNUD, cette étude contient nombre de données susceptibles d'aider les planificateurs à mieux cerner et circonscrire leurs recherches pour une meilleure orientation du Gouvernement et autres décideurs dans leur prise de décisions pour un développement durable et harmonieux de tous les secteurs.

L'approche méthodologique utilisée pour la collecte des données reposait sur les enquêtes de terrain, les diverses publications de différents ministères ainsi que des services, organismes et entreprises intervenant de près ou de loin dans les secteurs précités, les rapports des services provinciaux et les interviews effectuées sur terrain, ...

Aussi, un bon nombre de ces données doit-il être considéré comme des simples ordres de grandeur. Il s'agit particulièrement des données sur la démographie, l'agriculture, l'élevage, ...

Bien que réalisée dans un environnement professionnel très difficile, cette monographie constitue un outil important pour l'élaboration et la mise en place d'un « *Plan de Développement communal* » ; cadre dans lequel devront évoluer les structures tant nationales qu'internationales impliquées dans le développement de façon à intégrer toutes les composantes du milieu en tenant compte des potentialités biophysiques locales et des caractéristiques sociales des populations concernées.

Enfin, le lecteur est prévenu que cette monographie est une œuvre humaine et que le MPDRN attend les suggestions en vue d'apporter des améliorations aux futures éditions qui seront réalisées dans les prochaines années.

CHAPITRE I : DESCRIPTION GEO-PHYSIQUE

1.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

La commune Kiganda est située au sud de la province de Muramvya. Elle a *une superficie* estimée à 111,58 km² soit 16% de la province (695,52km²) et 0,4% du pays (27.834 km²).

La commune Kiganda fait frontière avec :

- au nord, la commune Mbuye de la province Muramvya ;
- au sud, les communes Rusaka et Ndava de la Province Mwaro ;
- à l'Est, la commune Rutegama de la province Muramvya ;
- à l'Ouest, la commune Muramvya de la province Muramvya.

La commune de Kiganda s'étend sur deux régions naturelles : Kirimiro et Mugamba.

Les $\frac{3}{4}$ de la commune se trouvent dans la région Kirimiro qui se caractérise par une *altitude* comprise entre 1.600 m et 2.000 m, un *climat* doux de type tropical tempéré par l'altitude, un réseau *hydrographique* important avec rivières et ruisseaux des pentes relativement fortes, les *précipitations* moyennes annuelles sont de 1.200 mm et une *température* moyenne annuelle de 19°C

Le Mugamba quant à lui est dominé par une *altitude* comprise entre 1.900 et 2.500 m, un *climat* rude et relativement tempéré par l'altitude, une *pluviosité* moyenne annuelle variant entre 1.300 et 2.000 mm, une *température* moyenne annuelle variant entre 14 et 15° C et une *végétation* abondante.

1.2. ORGANISATION ADMINISTRATIVE

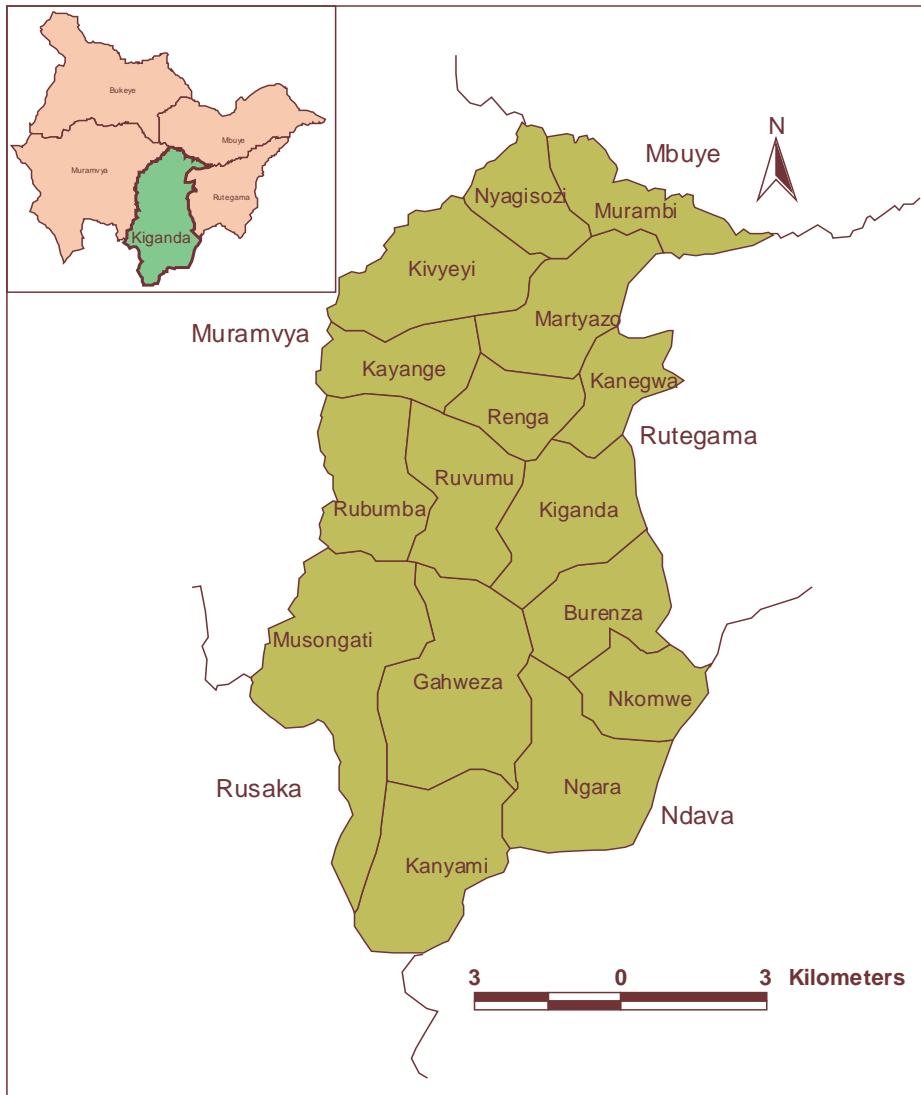
La commune de Kiganda est subdivisée en 3 zones et 16 collines réparties comme suit :

Tableau 1.1. Découpage administratif de la commune Bukeye

Zones	Collines de recensement
Kiganda	Kiganda
	Burenza
	Nkomwe
	Rubumba
	Kayange
	Ruvumu
	Kanegwa
	Renga
Gatabo	Kivyeyi
	Nyagisozi,
	Martyazo
	Murambi
Kanyami	Gahweza
	Musongati
	Ngara
	Kanyami

Source : Découpage administratif du Burundi/MININTER/DPP/ IFES/USAID/Décembre 2005

Carte de découpage administratif de la commune



CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

2.1. REPARTITION DE LA POPULATION ET DENSITE

La population totale de la commune Kiganda est estimée à 44.479 habitants dont 21.094 hommes soit (47%) et 23.385 femmes (53%) sur une superficie totale de 111,58 km²

La densité de la commune Kiganda : 398 hab/km²

La densité de la Province Muramvya : 393 hab/km²

La densité nationale : 273 hab/km²

La densité de la commune Kiganda est supérieure à la densité nationale et à celle de la province Muramvya.

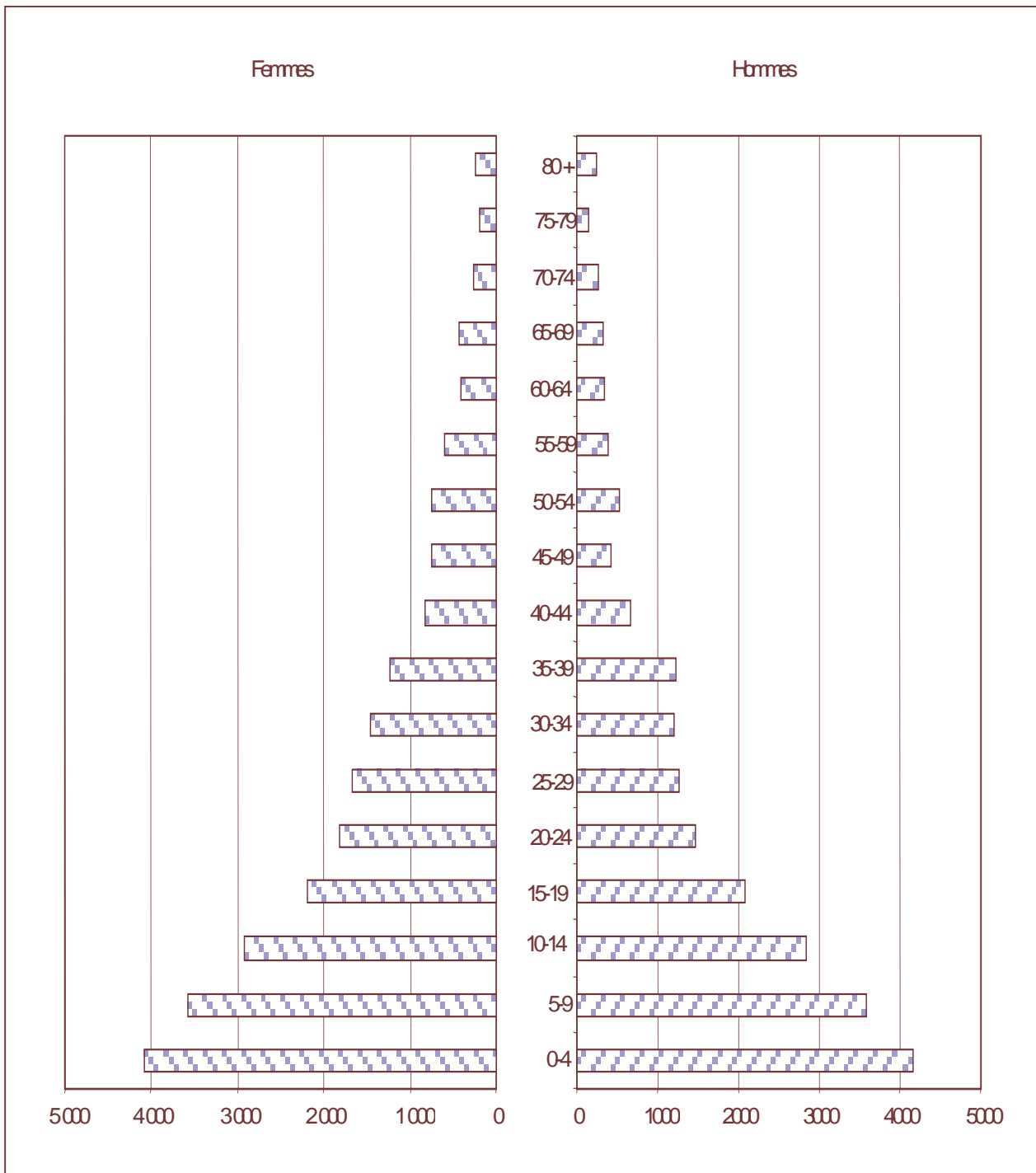
Tableau 2.1. Population par tranche d'âge de la commune Kiganda

Groupes D'âges	sexe		
	Hommes	Femmes	Total
0-4	4157	4076	8233
5-9	3587	3577	7164
10-14	2831	2913	5744
15-19	2088	2199	4287
20-24	1452	1810	3262
25-29	1253	1663	2916
30-34	1207	1452	2659
35-39	1224	1240	2464
40-44	653	815	1468
45-49	429	754	1183
50-54	524	747	1271
55-59	385	598	983
60-64	339	416	755
65-69	318	425	743
70-74	255	271	526
75-79	147	185	332
80 +	245	244	489
Total	21094	23385	44479

Source : MININTER/DPP /Avril 2006

La population de la commune Kiganda est très jeune. En effet, la tranche d'âges allant de 0 à 24 représente 65% de la population totale de la commune. Cependant, la pyramide des âges présente une base très large.

Pyramide des âges de la population de la commune Kiganda en 2005



2.2. EVOLUTION DE LA POPULATION

En 2005, la population de la commune Kiganda est estimée à 44.126 habitants.

Les perspectives de l'an 2010 indiquent que la population de Kiganda atteindrait environ 47.267 habitants, soit une croissance de 7 % entre 2005 et 2010.

Toutes choses restant égales par ailleurs, la croissance rapide de la population de la commune Kiganda aura des retombées négatives sur l'économie communale.

Tableau 2.2. Projection de l'évolution de la population

Années	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Communes								
Bukeye	62.195	63.010	63.235	64.671	65.519	66.377	67.246	68.127
Kiganda	43.151	43.716	44.126	44.869	45.457	46.052	46.656	47.267
Mbuye	52.652	53.342	54.041	54.748	55.466	56.192	56.928	57.674
Muramvya	67.508	68.392	68.988	70.195	71.116	72.047	72.991	73.947
Rutegama	40.890	41.026	41.168	42.518	43.075	43.639	44.211	44.990
Total province	266.396	269.886	273.563	277.003	280.632	284.308	288.032	291.806

Source : MININTER/UPP/Avril 2006

CHAPITRE III : AGRICULTURE

Toutes les activités agricoles sont pratiquées par les paysans selon les méthodes traditionnelles, non améliorées et caractérisées par l'emblavement de petites superficies (± 35 ares), l'utilisation d'outils rudimentaires, la carence chronologique en intrants améliorés et par l'utilisation d'une main d'œuvre essentiellement familiale. Il en résulte des rendements généralement faibles ainsi qu'une production qui génère peu de revenus.

Les spéculations agricoles sont regroupées en cultures vivrières, industrielles, maraîchères et fruitières.

La commune de Kiganda s'étend sur deux régions naturelles le Kirimiro et le Mugamba. On rencontre les cultures comme le manioc, la patate douce, haricot, sorgho et banane dans le Kirimiro, tandis que la pomme de terre, le sorgho et le maïs se retrouvent dans le Mugamba. La production du caféier est meilleure dans le Kirimiro et le théier se trouve en quantité très négligeable sur la colline (Nyagisozi).

3.1 SPECULATIONS AGRICOLES

3.1.1 cultures vivrières

Selon la DPAE/Muramvya, les principales cultures vivrières de la commune sont : la banane, la patate douce, le manioc, le maïs, le haricot et la pomme de terre.

D'autres cultures vivrières sont également exploitées à Kiganda, mais à faible échelle. Il s'agit de la courge, de l'arachide et de la colocase. La faiblesse de leur niveau de production ne nécessite pas encore une analyse approfondie dans le cadre d'une stratégie pour la sécurité alimentaire.

La pratique culturale est de type traditionnel avec la prédominance de culture en association.

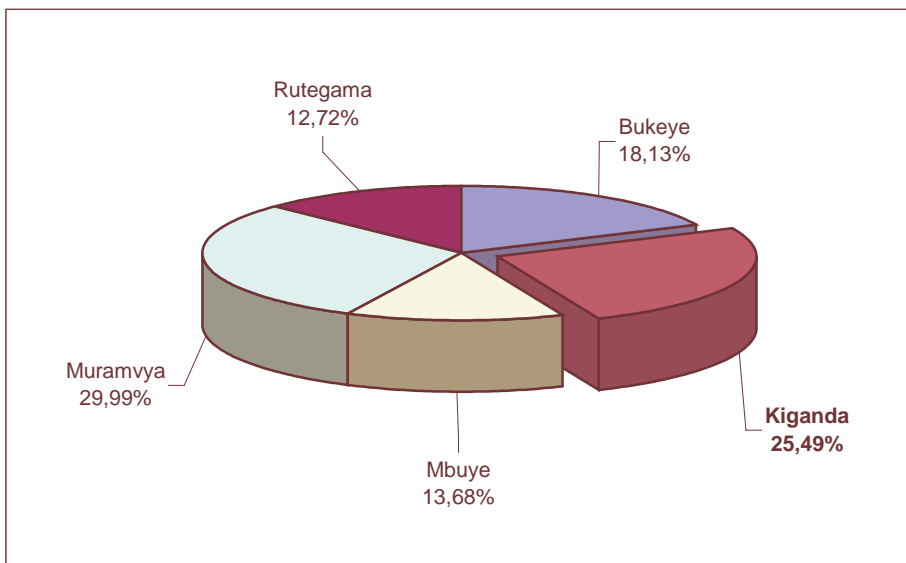
Tableau 3.1 : Production moyenne des cultures par commune (2001-2005)/Tonnes

Cultures Communes	Banane	Haricot	Maïs	Manioc	Patate douce	Pomme de terre	Prod. moyenne totale
1. <u>Bukeye</u>	42941	2368	4988	7197	9295	9038	75827
2. <u>Kiganda</u>	41950	5559	6915	8781	38183	5231	106619
3. <u>Mbuye</u>	34848	2851	4068	6048	6836	2550	57201
4. <u>Muramvya</u>	92436	1518	4127	9305	10587	7459	125432
5. <u>Rutegama</u>	28581	1132	922	9381	12112	1063	53191
Province	240756	13428	21020	40712	77013	25341	418270
Proportion	58	3	5	10	18	6	100
Classement	1 ^{ère}	6 ^{ème}	5 ^{ème}	3 ^{ème}	2 ^{ème}	4 ^{ème}	

Source : DPAE Muramvya 2001 –2005

Concernant la production relative des cultures vivrières, la commune de Kiganda a produit, en 5 ans, une moyenne de 106 619 tonnes, soit 25% de la production de toute la province sur la même période (418.270 tonnes). Kiganda est ainsi la deuxième commune productrice des vivriers après Muramvya dans la province.

Graphique 1 : Productions des cultures vivrières de la commune Kiganda comparées aux productions des autres communes en %



En considérant le volume de production de chaque vivrier, la banane vient en premier lieu avec 40% de la production totale, elle est suivie par la patate douce avec 36% ; le manioc est 3^{ème} avec 8%, le maïs occupe la 4^{ème} place avec 7%, le haricot vient en 5^e position avec 5% et enfin la pomme de terre avec 4% de la production totale des vivriers.

Graphique 2 : Importance relative des cultures vivrières par rapport à la production globale de la commune

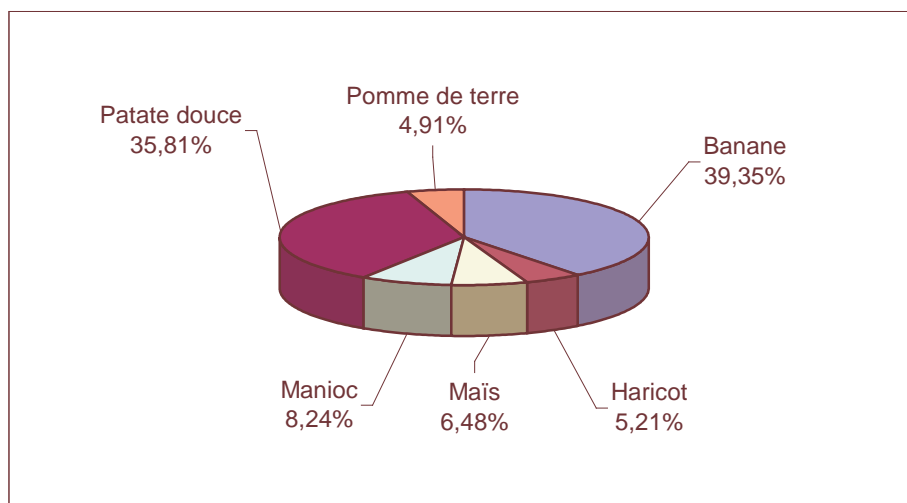
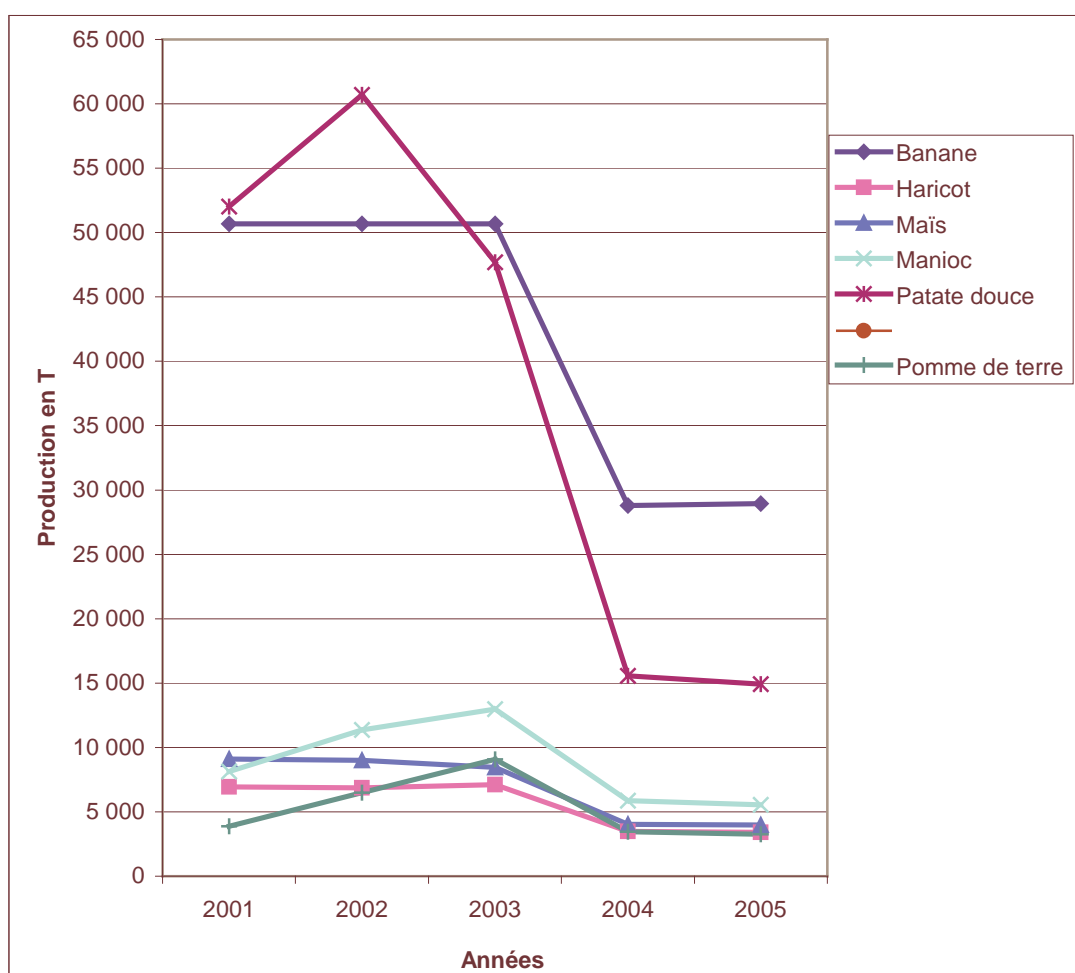


Tableau 3.2 Evolution des cultures dans la commune Kiganda (2001– 2005) /Tonnes

Années	2001	2002	2003	2004	2005	Total	Prod Moy	Prop %	Classement
Banane	50 671	50 671	50 671	28 800	28 934	209 747	41 950	40	1 ^{ère}
Haricot	6 936	6 854	7 110	3 484	3 413	27 797	5 559	5	5 ^{ème}
Maïs	9 104	8 996	8 454	4 040	3 980	34 574	6 915	7	4 ^{ème}
Manioc	8 130	11 370	12 990	5 861	5 553	43 904	8 781	8	3 ^{ème}
Patate douce	52 032	60 704	47 696	15 570	14 914	190 916	38 183	36	2 ^{ème}
Pomme de terre	3 888	6 480	9 072	3 446	3 268	26 154	5 231	4	6 ^{ème}
Prod. totale annuelle	130 761	145 075	135 993	61 201	60 062	533 092	106 619	100	

Source : DPAE Muramvya 2001 -2005

Graphique 3 : Evolution des productions moyennes des cultures vivrières de la commune Kiganda (2001-2005)



a) **Banane**

Le bananier joue un rôle très important car il produit, outre les bananes plantains et les bananes fruits, les bananes à bière très appréciées dans la Commune. La production moyenne de la banane est estimée à 41 950 tonnes par an de 2001 à 2005 et elle se classe en 1^{ère} position parmi les cultures vivrières pratiquées dans la Commune avec 40% de la production totale des vivriers et en troisième position dans la province avec 17,4% de la production provinciale de la banane. Elle constitue un aliment de base et est une source de revenus pour les producteurs. Elle est consommée bouillie, grillée ou frite.

La production de la banane a régulièrement chuté sur toute la période. Elle est passée de 50 671 tonnes en 2001 à 28 934 tonnes en 2005, soit une diminution de 43%. Cette culture est en effet attaquée par la fusariose ou la maladie de Panama.

b) **Patate douce**

La patate douce est parmi les aliments de base. Elle est cultivable sur toutes les collines de la Commune. Culture peu exigeante au point de vue du climat, du sol et de l'entretien, elle est appréciée par les agriculteurs pour la facilité de sa culture et la durée relativement courte de son cycle végétatif. La production moyenne de 2001 à 2005 est de 38 183 tonnes/an et elle vient en 2^{ème} position du classement des cultures vivrières de la Commune (36%). Elle est préparée bouillie avec le haricot, cuites sous la cendre et même parfois mangées crues.

Dans toute la province, la commune vient en première position avec une production de 38 183 tonnes contre 77013 tonnes produites dans toute la province, soit 50% de la production provinciale de patate douce.

La production de patate douce a diminué pendant la période des 5 ans. Elle a passé de 52 032 tonnes en 2001 à 14 914 tonnes en 2005, soit une chute de 71%. En effet, cette période a connu une grande sécheresse

c) **Manioc**

Le manioc constitue un des aliments de base de la population. Il est cultivé dans toute la province de Muramvya et bien sur dans toutes les collines de la commune Kiganda.

La plus grande partie de sa production est auto-consommée par les producteurs sous forme de pâte (bugali), avec le haricot, les feuilles de manioc (isombe) et le poisson (Ndagala, Mukeke). Une autre partie de la production est vendue sur les marchés locaux et à Bujumbura. Cependant cette culture tend à disparaître suite à l'attaque de la maladie dénommée Cassava Mosaic Disease (CMD) ou Mosaïque, une maladie virale qui attaque les feuilles en perturbant le processus de la photosynthèse.

Sa production totale de 2001 à 2005 est évaluée à 43 904 tonnes soit une production moyenne annuelle de 8 781 tonnes. Le manioc vient en 3^{ème} position des cultures vivrières cultivées dans la Commune avec 8% de la production totale des vivriers dans la commune. Si l'on considère la production de la province, la commune vient en 3^{ème} position dans la production du manioc avec 21% de la production provinciale.

La production de manioc a connu une augmentation de 2001 jusqu'en 2003 puis une baisse continue suite à l'attaque de la Mosaïque. La production est passée de 8 130 tonnes en 2001 à 5 533 tonnes en 2005, soit une diminution de 37%. La baisse de la production engendre une montée exorbitante du prix de manioc et de la farine. Pour palier au problème d'attaque de la mosaïque, on compte diffuser des boutures de manioc résistant multipliées par les Centres de l'ISABU.

d) Maïs

Il est souvent cultivé sur les collines et dans les marais en association avec le haricot, le manioc et l'arachide. Il constitue un aliment de base pour la population et il est consommé sous forme de pâte de maïs, de fruit, épis frais bouilli ou grillé. La production moyenne des 5 dernières années est de 6915 tonnes par an et se classe 4^{ème} parmi les cultures vivrières de la Commune. La commune Kiganda occupe la première place dans la production provinciale du maïs (6915T) soit 33% de la production provinciale.

La production de maïs a connu une diminution de 56% de 2001 à 2005 en raison des sécheresses prolongées qui ont frappé la commune durant cette période et des maladies comme la chenille foreuse des tiges et la maladie des bandes.

e) Haricot

Le haricot constitue l'aliment de base de la population de la Commune. Cette légumineuse est consommée dans la quasi totalité des ménages comme source de protéines. Il est toujours accompagné par d'autres aliments comme le manioc, patate douce et parfois de riz. Sa production moyenne durant les 5 dernières années est de 5 559 tonnes/an. Il se classe 5^{ème} parmi les différentes cultures vivrières de la Commune avec 5% de la production totale des vivriers. Dans la province, la commune occupe la première position avec 41.4% de la production provinciale du haricot.

Sa production a connu une diminution de 51% de 2001 à 2005 suite à la sécheresse qui a sévi au cours de ces dernières années.

f) Pomme de terre

Cette denrée est cultivée dans les marais et sur colline de la commune.

Durant les 5 dernières années, la production moyenne est estimée à 5 231 tonnes/an, elle se classe 6^{ème} des cultures vivrières avec 4% de la production totale des vivriers dans la commune.

Au niveau provincial, la commune occupe la 3^{ème} position avec 21% de la production totale de pomme de terre de la province.

Sa production est passée de 3 888 tonnes en 2001 à 3 268 tonnes en 2005 ce qui correspond à une chute de 16% suite à une sécheresse qui a sévi dans la commune durant cette période.

3.1.2. Cultures industrielles

Les cultures industrielles pratiquées dans la Commune Kiganda et dont leur pratique bénéficie de l'encadrement de l'O.T.B. et de la SOGESTAL Kirimiro sont le théier et le caféier.

Tableau 3.3.: Production des cultures industrielles de 2004 à 2005 dans la commune

Cultures	Production en T			
	2004	2005	Totale	moyenne
Café (nb pieds)	509	292	801	40,5
Thé	39,5	37	76,5	38,25
Total Production des cultures confondues	548,5	329	877,5	438,75

Source : DPAE Muramvya

La production a sensiblement diminué suite à la longueur de la saison sèche, au manque de paillis et au mauvais entretien. Aussi, à cause de la présence de l'antrochnose, la culture de théier se trouve sur une seule colline de la commune (Nyagisozi) mais aussi en quantité insuffisante.

3.1.3. Cultures maraîchères

Dans la commune, on trouve principalement le chou comme culture maraîchère. Durant les trois dernières années sa production moyenne était estimée à 25,3 tonnes. Les autres cultures maraîchères comme les oignons, poireaux et carottes existent mais en petite quantité, leur production est très insignifiante. On l'estime en 2005 à 6 tonnes.

3.1.4. Cultures fruitières

La commune ne dispose pas de beaucoup d'arbres fruitiers. Seul l'avocatier y est dominant sa production augmente progressivement parce que le nombre de plants augmente chaque année. La plupart des ménages disposent au moins un plant d'avocatier. Des cas isolés de citronnier et oranges existent aussi mais en quantité insignifiante.

3.2. FACTEURS DE PRODUCTIONS

Les facteurs de productions sont essentiellement la terre, la main d'œuvre et des intrants agricoles (semences, fertilisants, produits phytosanitaires). Il est question également de l'encadrement technique des agriculteurs et du financement des activités agricoles (crédit).

3.2.1. Disponibilité des terres

Dans la commune de Kiganda, il y a exigüité des terres suite à une forte densité de la population. La commune totalise 2 marais pour une superficie totale de 88,5 ha. Tous les marais sont aménagés

Tableau 3.4. Situation des marais de la commune Kiganda

Nom du marais	Superficie Totale (ha)	Superficie aménageable (ha)	Superficie aménagée (ha)
Nyavyamo	48,5	48,5	48,5
Muhanda	40	40	40
total	88,5	88,5	88,5

Source : DPAE Muramvya

3.2.2. Main d'œuvre

La main d'œuvre utilisée dans l'agriculture est généralement familiale et n'est pas rémunérée. Ce sont les jeunes filles et les adultes qui s'adonnent aux travaux champêtres. Les plus jeunes gardent les troupeaux et contrôlent des déperditions d'oiseaux. De plus, l'homme vaque à l'entretien des vaches. En ce qui concerne la main d'œuvre salariale, elle est temporaire et est surtout utilisée au moment des labours, des surcharges et des récoltes.

3.2.3. Intrants agricoles

3.2.3.1. Les semences et boutures

Les besoins en semences et boutures de la commune demeurent toujours insatisfaits. Les semences et boutures améliorées font défaut. Les agriculteurs recourent aux semences tout venant et souvent dégénérées.

Cette situation est due :

- à des difficultés financières et au fonctionnement que connaît la DPAE
- au manque de structures d'appui pour la multiplication et la distribution des semences.

Il n'existe qu'un centre semencier de Bugarama et quelques associations privées pour la multiplication des semences qui ne sont pas de bonne qualité.

Toutefois, la FAO, le PAM fournissent des semences de haricot, de maïs, de pomme de terre, boutures de patate douces via les ONGs SOLIDARITES, DPAE ainsi que PRASAB qui donne son appui dans l'approvisionnement en semences et intrants agricoles.

3.2.3.2. Engrais et produits phytosanitaires

Les besoins en intrants sont réels dans les deux régions naturelles car la fertilité du sol se dégrade et à cause des maladies végétales qui sont nombreuses.

3.2.4. Encadrement technique (vulgarisation agricole)

Il n'existe qu'un seul agronome communal pour toute la commune. Cet unique agronome ne bénéficie pas de formations en techniques d'encadrement, des moyens matériels (papiers, outils etc...) ni encore moins d'un moyen de déplacement pour parcourir toute la commune.

3.2.5. Financement des activités agricoles

Les agriculteurs ne bénéficient pas de crédits agricoles à cause de leur pauvreté et n'ont pas de garantie. La seule institution financière COOPEC n'accorde pas de crédits agricoles suite aux aléas climatiques.

3.2.6. Infrastructures agricoles

La commune de Kiganda ne dispose d'aucune infrastructure de transformation ou de stockage sauf une fruiterie artisanale à Gatabo.

3.2.7. Contraintes, Potentialités et Perspectives

a) contraintes

- Insuffisance de personnel d'encadrement : un seul agronome Communal et trois assistants.
- les engrais sont chers et souvent non disponible
- manque de produits phytosanitaires
- manque de hangars pour le stockage de semences
- exigüité des terres.

b) Potentialités

- Les terres de la commune Kiganda, sont fertiles.
- Présence de beaucoup d'animaux d'où disponibilité du fumier.

c) Perspectives/Stratégies à mener

- Disponibiliser les engrais au moment opportun afin d'éviter les retards de semis et plantation.
- Augmenter la production par l'utilisation de nouvelles techniques culturales (modernes).
- Mettre en place un centre semencier pour avoir des semences sélectionnées.

CHAPITRE IV : ELEVAGE

Après la crise, l'élevage est en train de reprendre avec un repeuplement spontané du cheptel par la population. L'élevage reste une affaire de prestige conférant un certain rang social ; son rôle économique est faible.

L'élevage pratiqué dans la commune est du type traditionnel et constitué des bovins, caprins, ovins, porcins et de la volaille.

La grande majorité des animaux présents dans les collines de Kiganda sont de la race locale « Ankolé » pour les bovins. Ces animaux ne bénéficient rarement de soins de santé de base ni d'un supplément alimentaire.

4.1. SITUATION DES EFFECTIFS DU CHEPTEL

Tableau 4.1. La situation du cheptel de la province Muramvya en 2005/têtes.

Espèces Commune	Bovins	Ovins	Caprins	Porcins	Volailles	Total
Bukeye	1500	820	8668	3730	10906	25624
Kiganda	8093	803	7238	1375	5053	22562
Mbuye	3907	1683	4862	2968	5588	19008
Muramvya	7460	3256	12456	1414	4260	28846
Rutegama	2898	2898	8934	3631	5863	24224
Total	23858	9460	42158	13118	31670	120264
Proportion%	20	8	35	11	26	
Classement	3 ^{ème}	5 ^{ème}	1 ^{ère}	4 ^{ème}	2 ^{ème}	

Source : DPAE / Muramvya Mars 2006

Le tableau montre que la commune Kiganda enregistre en 2005, un effectif de 22 562 têtes de bétail sur 120264 têtes que comptent toute la province, soit 19%. Ainsi la commune occupe la 4^{ème} place devant Mbuye en terme de l'importance numérique du cheptel.

Elle vient en tête pour les bovins avec 8093 unités, soit 34% de tous les bovins de la province. Elle est 4^{ème} pour les caprins avec 7238 têtes, soit 17% des caprins de toute la province.

Elle occupe également la 4^{ème} place pour les volailles avec 5053 têtes, soit 16% de toutes les volailles de la province. La commune est la dernière pour les ovins avec 803 têtes, soit 8%. Elle est également la dernière pour les porcins avec 1375 têtes, soit 10% de tous les porcins que compte la province.

Graphique 4 : Importance numérique des espèces animales comparées par commune en %

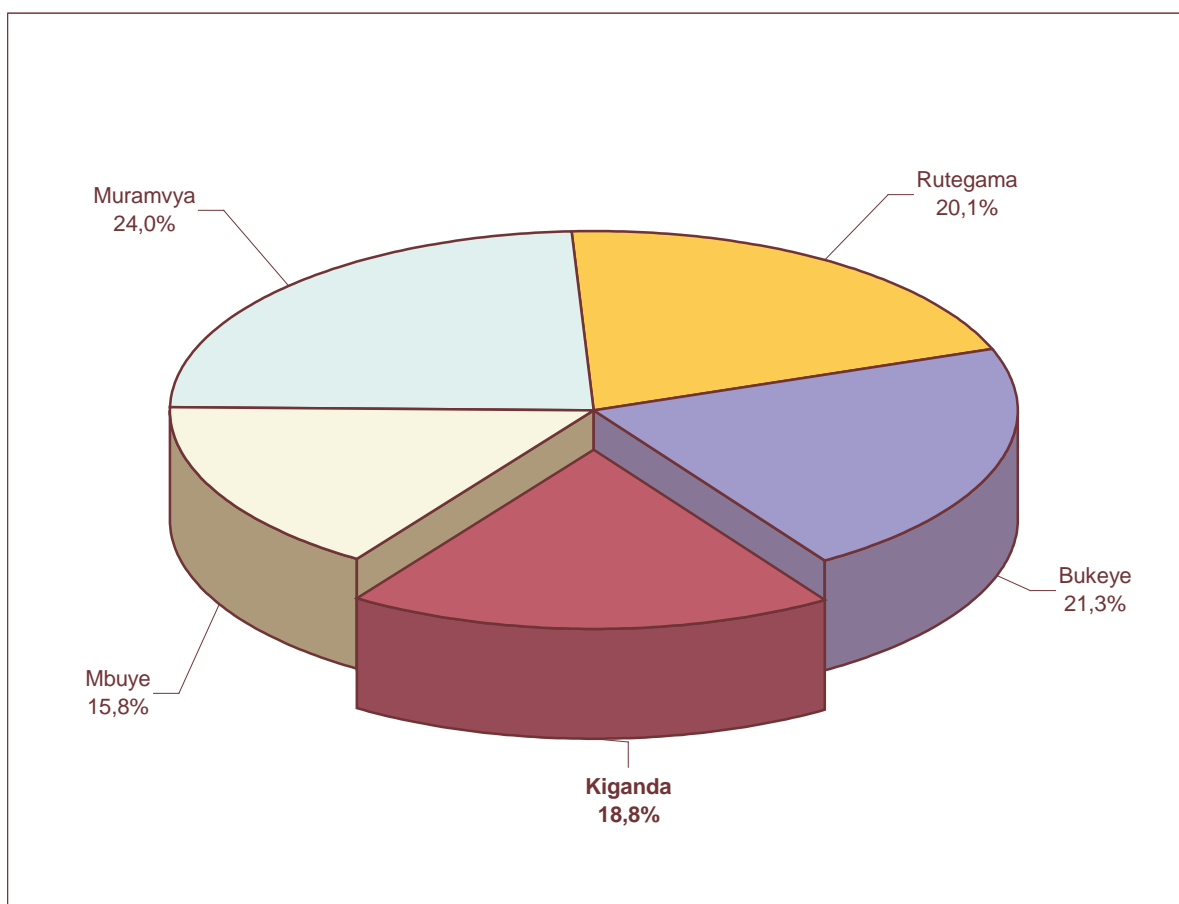


Tableau 4.2 : Evolution des espèces animales de 2001 à 2005 dans la commune

Années	2001	2002	2003	2004	2005	Ecart	Prop en %	Classement (2005)
Spécifications								
Bovins	7 132	7 180	7 354	7 725	8 093	961	13	1 ^{er}
Ovins	1 055	804	728	763	803	- 252	- 24	5 ^{ème}
Caprins	6 526	6 397	6 658	6 824	7 238	712	11	2 ^{ème}
Porcins	1 502	1 665	1 851	1 915	1 375	-127	-8	4 ^{ème}
Volailles	4 424	4 196	4 586	4 737	5 053	629	14	3 ^{ème}
Total	20 639	20 242	21 177	21964	22562	1923	9	

Source : DPAE Muramvya 2001 -2 005

Le tableau montre que de 2001 à 2005, les effectifs du bétail ont augmenté globalement de 9%. Sur les 5 ans, les effectifs des volailles ont augmenté de 14%, les bovins de 13%, les caprins de 11%, les porcins ont chuté de 8% et les ovins ont subi une diminution de 24%.

En considérant l'année 2005, l'importance numérique des espèces dans la commune se présente comme suit :

1^{er} : Bovins avec 8093 têtes, soit 36% ;

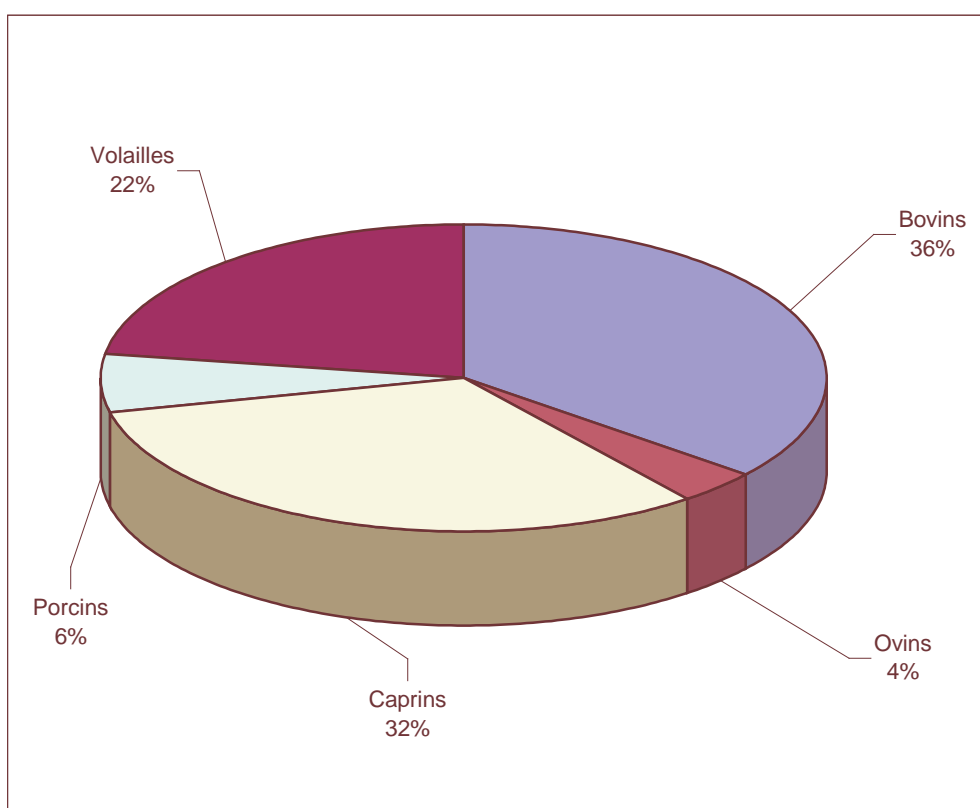
2^e : Caprins : 7238 têtes, soit 32%

3^e : Volailles : 5053 têtes, soit 22%

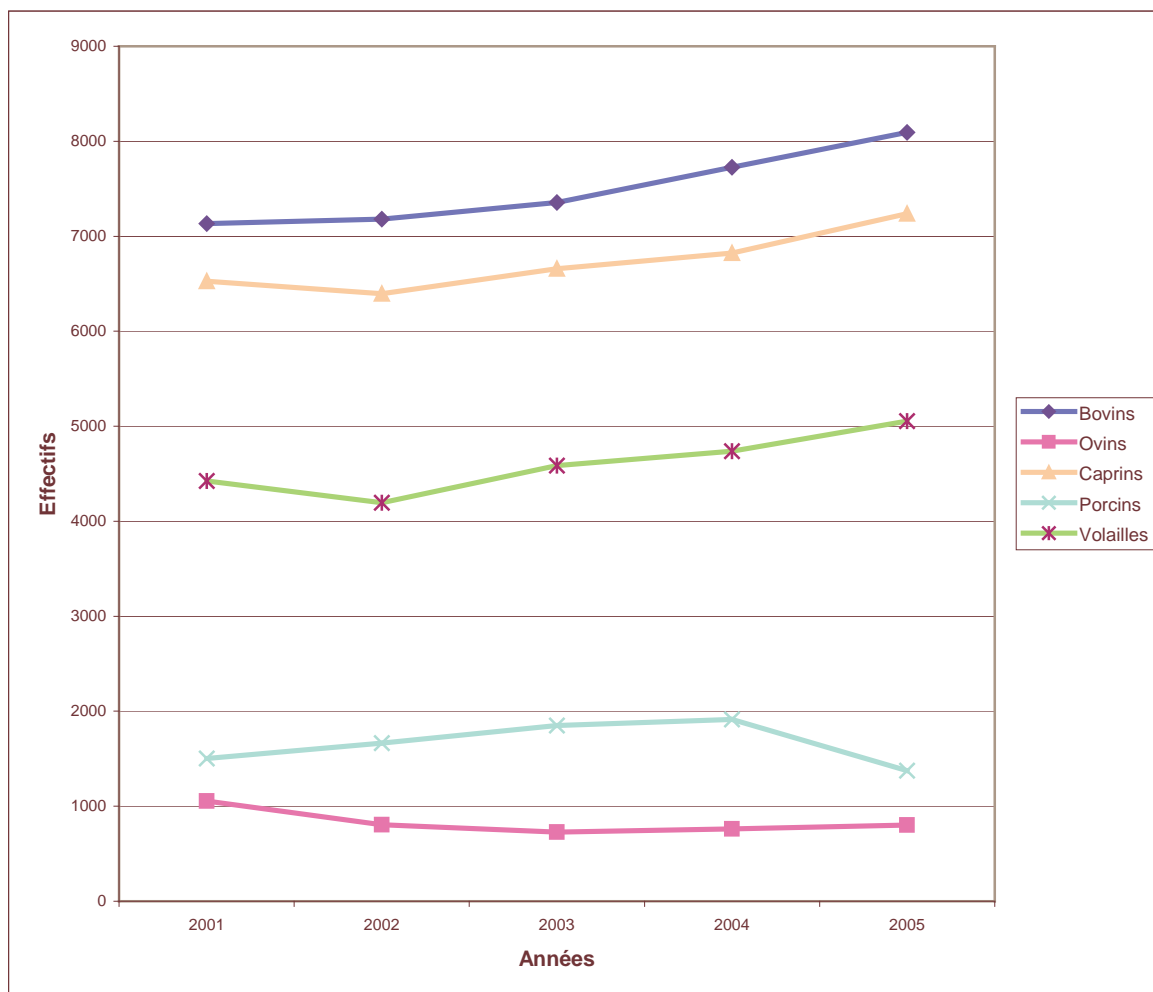
4^e : Porcins : 1375 têtes, soit 6%

5^e : Ovins : 803 têtes, soit 4%

Graphique 5 : Importance numérique relative des espèces animales dans la commune en %



Graphique 6 : Evolution des effectifs des espèces animales de 2001 à 2005



4.2. TYPES D'ELEVAGE ET EFFECTIFS PAR ESPECE

4.2.1 : Elevage de Bovin

L'élevage du bovin est de type extensif, ce type d'élevage est le plus important de la Commune par son effectif élevé. Les éleveurs nourrissent leurs troupeaux essentiellement par le pâturage naturel. Le cheptel bovin compte 8093 têtes en 2005, race locale et améliorée confondues soit 36 % du cheptel de la Commune.

Dans la province, la commune vient en tête avec 34% de tous les bovins de la province. Pendant les 5 ans, les bovins ont augmenté de 961 têtes, soit 13%. Cela a été possible grâce au retour de la sécurité qui a permis un repeuplement naturel du cheptel.

4.2.2 : Elevage des Caprins

Ils sont les plus rependus (après les bovins) dans toutes les collines de la Commune. Ils se nourrissent de l'herbe verte, écorce, etc... qu'ils rencontrent sur leur passage. En 2005, son effectif est de 7238 têtes et représentent 32% du cheptel de la Commune et occupent ainsi la deuxième place après les bovins dans le cheptel de la commune. Ils se reproduisent très rapidement. La période de gestation est courte et ils mettent souvent bas des doublées ou triplées.

La commune vient en 4^{ème} place dans la province quant aux effectifs des caprins avec 7238 unités, soit 17% de tous les caprins de la Province.

De 2001 à 2005, les caprins ont augmenté en effectif de 712 têtes, soit 11% aussi en raison du retour de la sécurité.

4.2.3 : Elevage des Ovins

Les ovins ne sont pas très rependus dans la Commune Kiganda. Ils paîtent très souvent parmi les troupeaux de gros bétail. En 2005, il y a dans la commune 803 têtes d'ovins. Ils représentent ainsi 4% du poids des effectifs de la commune, toutes espèces confondues. La commune est la dernière en effectifs avec 803 têtes, soit 8% de tous les ovins de la province.

De 2001 à 2005, les effectifs des ovins ont diminué de 252 têtes, soit une chute de 24%.

4.2.4 : Elevage de Porcins

Les porcins sont exploités en système extensif ou en semi-stabulation. Ils sont nourris des sous produits de l'exploitation agricole et des restes de cuisine. Leur importance dans l'effectif total du cheptel de la Commune est remarquable..

En 2005, les effectifs porcins s'élèvent à 1375 têtes, soit 6% du total de la commune toute espèce confondue et occupe ainsi la 4^e place. Dans la Province, la commune est la dernière avec 1375 têtes, soit 10% des porcins de toute la province.

De 2001 à 2005, les porcins ont diminué de 127 unités, soit une chute de 8%.

4.2.5. Elevage du Volaille

La race la plus rependue dans les ménages ruraux est la race locale, traditionnelle. Elle est rustique, de petite taille et n'est pas plus productive.

En 2005, l'on compte dans la commune 5053 volailles. Cet élevage occupe ainsi la 3ème place dans la commune avec 22% des effectifs du cheptel, toutes espèces confondues.

Dans toute la province, la commune occupe le 4^{ème} rang avec 16% de toutes les volailles de la province.

De 2001 à 2005, les volailles ont augmenté de 629 têtes, soit 14%.

4.3. SANTE ANIMALE

L'état sanitaire du bétail de la commune est caractérisé par la présence des maladies suivantes :

4.3.1. Les principales maladies :

a) Les maladies parasitaires

- Les bovins : théilériose, bactériose, verminose, dermatose modulaire
- Les petits ruminants (caprins et ovins) : verminose, théilériose
- Les porcins : verminose

b) Mes maladies virales

- Les porcins : la peste porcine
- Les volailles : pseudo-peste aviaire qui décime les poules.

4.3.2. Mode thérapeutique et infrastructures zoo-sanitaires

Il n'existe pas de traitement préventif ; les produits vétérinaires pour les soins curatifs sont très coûteux et difficilement accessibles pour les éleveurs. Ils se vendent dans la seule pharmacie vétérinaire existante à Kiganda. Cependant, il existe aussi des commerçants ambulants ou au marché pour l'approvisionnement en produits extérieurs.

4.4. INFRASTRUCTURES ZOO – SANITAIRES

Il n'existe pas à Kiganda de traitement préventif qui consiste à respecter les règles d'hygiène et sanitaires et des vaccinations. Le seul deeping tank installé à Ruvumu n'est pas fonctionnel. Concernant le traitement curatif qui implique l'achat des médicaments à administrer aux animaux reconnus malades après diagnostic, les produits vétérinaires ne sont pas souvent disponibles dans les officines de vente de produits pharmaceutiques qui existent dans la commune. Devant cette situation, les éleveurs recourent aux commerçants ambulants qui vendent certains produits vétérinaires à des prix tellement élevés que rares sont les éleveurs qui y accèdent.

La commune Kiganda ne dispose pas beaucoup d'infrastructures d'élevage mais compte quelques infrastructures zoo- sanitaires composées d'un deeping tank non fonctionnel à Ruvumu, une pharmacie vétérinaire à Kiganda, 2 couloirs d'aspersion à Gahweza et Musongati, 2 centres vétérinaires à Kiganda et Ruvumu, un aire d'abattage à Gatabo et 1 laiterie à Kiganda.

4.5. PRODUITS ET SOUS PRODUITS DE L'ELEVAGE

Le produit le plus important de l'élevage de la commune Bukeye est la viande.

Les bovins et les caprins sont vendus sur pieds, mais il arrive qu'ils soient abattus pour vente (bovins le jour du marché et caprins dans des cabarets)

4.6. INTERVENANTS

Les intervenants dans l'élevage sont :

- la DPAE qui s'occupe de l'encadrement technique des groupements d'éleveurs des caprins dans différentes collines. Elle intervient également dans l'insémination artificielle de la race améliorée ;
- ONG Solidarité appui les éleveurs de caprins et de porcins ;
- CFASA appui les éleveurs de bovins pour la transformation, le commercialisation des produits laitiers et le volaille. Elle intervient également dans la production des aliments pour bétail.

4.7. PRINCIPALES CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

4.7.1. Principales Contraintes

- Manque de taureaux géniteurs pour l'amélioration de la race ;
- Insuffisance d'insémination artificielle ;
- Manque d'aides infirmiers vétérinaires pour assurer le suivi sanitaire sur toutes les collines ;
- Manque de dipping- tank fonctionnel et de microscope pour détecter les verminoses ;
- Manque de moyens de déplacement des techniciens vétérinaires pour assurer le suivi sur toutes les collines.

4.7.2. Potentialités/atouts

- Présence d'une pharmacie vétérinaire ;
- Les éleveurs ont du pâturage surtout dans les zones du sud où on rencontre les cultures Fourragères ;
- Présence des ONGs qui financent les Associations d'élevage (PRASAB, FAO et autres).

4.7.3. Stratégies/actions à mener

- Sensibiliser les éleveurs pour faire l'extension des cultures fourragères ;
- Augmenter le nombre d'Insémination Artificielle pour avoir des races améliorées (croisées),
- Elaborer beaucoup de sous-projets d'élevage pour de bénéficier un financement au niveau du PRASAB ou autres ONGs ;
- Sensibiliser l'installation des couloirs d'aspersion sur chaque colline pour pouvoir lutter contre les tiques,
- Sensibiliser la vermifugation régulière,
- Eviter la rupture de stock des médicaments dans la pharmacie vétérinaire.

CHAPITRE V : PECHE ET PISCICULTURE

La pêche et la pisciculture ne sont pas pratiquées dans la commune Kiganda.

CHAPITRE VI : FORETS

6.1. GENERALITES

L'inventaire des boisements de la commune Kiganda montre que toutes les forêts naturelles ont disparu. Elle compte 387 hectares de forêts artificielles dont 212,5 ha appartenant aux privés, 14 ha appartenant aux collectivités locales et le reste revenant à l'état.

6.2. BOISEMENT NATUREL ET ARTIFICIEL.

6.2.1. Boisements naturels

Il n'existe pas de boisements naturels dans la commune.

6.2.2. Boisements artificiels

Tableau 6.1. Inventaire des boisements artificiels

Zones	Localisation du boisement (collines)	Types d'essence	Superficie en ha	Propriétaire du boisement (ha)				
				Etat (Domanial)	Communal	Individus (privé)	Collectivité	Communautaire
KIGANDA	Kayange Kiganda Renga	Euc.+cypès	63	46	5	12		
		Euc.+cypès	26,5	-	1	20	5,5	
		Euc.+cypès	14,85	-	0,6	12,5		1,75
	Ruvumu Nkomwe Rubumba Burenza	Euc.+pinus	19,5	-	-	19,5		-
		Eucaly	38	25	-	13		-
		Euc + pinus	17,5	-	-	17,5		-
		Euc + pinus	7,5	-	0,5	7		-
KANYAMI	Kanyami Gahweza Musongati Ngara	Euc +call+pinus	33	15	2,5	15,5	-	-
		Euc+cyp+coll	34	-	4,5	29,5	-	-
		Euc+pin+Black	76	38	-	38	-	-
		Call+Euc+call	24,5	10	8,5	4	2,0	-
GATABO	Kivyeyi Nyagisozi Martyazo Murambi Murambi	Eucalyptus	13,7	-	0,7	7,5	5,5	-
		Euc + cypès	7,5	-	1,5	6	-	-
		Eucalyptus	2	-	0,5	1,5	-	-
		Eucalyptus	6,5	-	-	6,5	-	-
		Black Wattle	2,5	-	-	2,5	-	-
Total commune			387	134	25,75	212,5	13	1,75
Proportion			100	34,6	6,6	55	3,4	0,4

Source : Inspection Provinciale des forêts – Mars 2006

Le tableau 6.1 illustre la situation des boisements artificiels dans la commune.

Les variétés plantées sont essentiellement l'Eucalyptus (Umukaratusi) et le Callitris. La superficie boisée est de 387 dont 212,5 ha soit 55 % appartenant aux privés, 134 ha soit 34,6% à l'Etat, 13 ha soit 3,4 appartenant aux collectivités, 25,75 ha soit 6,6 % appartenant à la commune et 1,75 ha pour les communautés soit 0,4 %

La zone Kiganda est la plus boisée de la commune avec 187,3 ha, soit 48,4 % suivie de la zone Kanyami avec 167,5 ha soit 43,3 % puis la zone Gatabo moins boisée avec 32,2 ha, soit 8,3 % de la superficie boisée de la commune.

6.3 TRANSFORMATION DES PRODUITS FORESTIERS

Tableau. 6.2. Inventaire des unités de transformation des produits forestiers.

Unités de transformation	Localisation (Collines)	Nombre
Scieries artisanales	Kiganda	3
	Kivyeyi	2
	Rubumba	8
Menuiseries	Kiganda	1
Fabrication de charbon	Ruvumu	1
	Musongati	4
	Gahweza	7
	Kiganda	5

Source : Inspection Provinciale des forêts – Mars 2006

Il y a variation des sites de transformation des produits forestiers parce que la population a tendance à s'installer là où la matière première est abondante. La destination de la production est la ville de Bujumbura ou ailleurs sur d'autres centres car sur place les consommateurs sont très peu.

6.4. PRODUCTION DE PLANTS FORESTIERS

Les modes de production des plants forestiers dans la commune Kiganda sont:

- *les privés* : Ils ne sont pas nombreux mais en 2005, ils ont produit 3.300 plants ;

- *les groupements* : c'est le plus utilisé de la commune parce que financé par le PRASAB. Ce dernier n'opère qu'à travers les groupements et associations. Pour cette campagne 2005-2006 : 63.119 plants ont été produits.

- *L'Etat* : il n'opère pas directement, il passe par le PRASAB, avec le CRE (crédit de relance économique) il a produit 120.000 plants en 2003.

6.5. L'AGROFORESTERIE

L'agroforesterie aide à la population en fournissant du fourrage pour le bétail (cas du calliandra) et des produits de l'artisanat. Elle intervient également dans la conservation des sols, lutte anti-érosive et dans l'augmentation de la fertilité des sols (fixation de l'azote atmosphérique).

Dans la commune Kiganda, le système préféré est l'Agrosylvopastoral parce que c'est le système complet qui fait appel à tous les pratiques présentes à savoir l'Agriculture, la sylviculture et l'élevage.

6.6. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET ACTIONS A MENER

6.6.1. Contraintes

- la faible capacité institutionnelle en matière de gestion et d'aménagement des forêts ainsi que la défaillance au niveau de la coordination intersectorielle ;
- le manque de personnel et de moyens matériels et financiers fait que les services forestiers n'arrivent pas à effectuer les tâches opérationnelles qui les incombent ;
- la non structuration de la filière bois ainsi que le manque de professionnalisme en la matière ;
- la non disponibilité des semences pour les pépiniéristes.
- absence de suivi régulier ;
- déboisement illicite ;
- pratique de feux de brousse
- Exploitation anarchique des boisements
- Cession des boisements domaniaux aux particuliers
-

6.6.2. Potentialités

En matière de la foresterie, à travers les sensibilisations et l'organisation des journées provinciales de l'arbre servent la plantation des arbres. Par exemple en 2005, on a planté environ 20.000 arbres.

6.6.3. Perspectives / action à mener

- renforcer les capacités institutionnelles en matière de gestion des forêts ;
- Renforcer les capacités du personnel ;
- Former des pépiniéristes communautaires ;
- Disponibiliser les semences pour les pépiniéristes ;
- Sensibiliser la population sur les conséquences désastreuses du déboisement et des feux de brousse ;
- Mettre en place un système participatif de surveillance du déboisement.

CHAPITRE VII : INDUSTRIE & ARTISANAT

7.1. INDUSTRIE

Le secteur de l'industrie n'existe pas dans la commune Kiganda. Aucune industrie n'y est présente à part quelques unités de transformations des produits agricoles dont un moulin situé dans la zone kiganda, 5 moulins et une fruiterie situés dans la zone Gatabo.

Ces unités sont restées au stade artisanal et ne peuvent pas être assimilées à des activités industrielles.

7.1.2. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- Manque de financement pour créer les industries
- Manque d'initiatives.

b) Potentialités

- Existence des légumes et du thé dans la région qui peuvent être traités sur place.

c) Perspectives

- créer une usine théicole à Kanyami.
- créer des usines de transformation des légumes et fruits à Gatabo.
- étendre la culture du thé en zone Kanyami et une partie de la zone Kiganda.

7.2. ARTISANAT

On recense dans la commune de kiganda deux types d'artisanats :

1) l'artisanat de production :

On dénombre 95 unités d'artisanat de production. Ce type d'artisanat est pratiqué en grande partie de manière individuelle; il existe peu de groupements. Les principales unités représentées sont la menuiserie avec 80 unités, la vannerie avec 120 unités, le carrelage avec 16 unités, la boulangerie avec 8 unités et la forge avec 10 unités.

2) l'artisanat de service :

On dénombre 67 unités d'artisanat de service dans la commune de Kiganda. Comme la production, ce type d'artisanat est pratiqué en grande partie de manière non collective; il existe peu de groupements. Les principales unités représentées sont la couture avec 50 unités, la cordonnerie avec 18 unités et la réparation mécanique avec 5 unités.

Cependant, dans cette commune, l'artisanat d'art ou décoratif n'existe pas.

7.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

- Manque d'infrastructures pour les artisans ;
- Absence d'associations d'artisans ; d'où la production est faible;
- Manque de moyens financiers;
- Manque d'esprit associatif.

b) Potentialités

- Existence d'un personnel très dynamique animé d'un esprit d'intérêt à l'égard des métiers ;
- Population active
- Abondance des matières premières : argile ...

c) Perspectives

- Appuyer la diversification de la production afin de réduire les effets de la concurrence entre les artisans et permettre de mieux répondre aux demandes de la clientèle ;
- stimuler le développement des métiers les plus aptes à satisfaire les besoins individuels et collectifs ;
- Appuyer la formation et l'installation d'artisans dans le milieu démuné afin de permettre la satisfaction de l'ensemble de la population.

CHAP VIII. GEOLOGIE, MINES ET MINERAIS

8.1. MINES

Les résultats issus des travaux de prospection géologique dans la province Muramvya montrent que le sous-sol de la commune Kiganda renferme de l'Uranium sur la colline Rwamvura.

8.2. DISPONIBILITE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

La commune Muramvya dispose de beaucoup de sites d'extraction des matériaux de construction dont 2 d'argile, 1 de sable et 2 de Moellon.

La commune possède également deux gisements de pierres taillées.

8.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

- Aucun minerai n'est exploité.
- L'argile s'épuise à cause de la surexploitation

b) Potentialités

- Disponibilité de l'argile dans plusieurs marais ;
- Présence des carrières en quantité suffisante ;
- Population active.

c) Perspectives

- faire venir des géologues pour pouvoir identifier et exploiter les éléments dont on ignore l'existence

CHAPITRE IX. : ENERGIE

La commune Kiganda est peu desservie en énergie alors que les besoins sont plus ressentis à tous les chefs lieux des zones et centres ruraux,

Les sources d'énergie rencontrées dans la commune sont : l'énergie hydroélectrique, le bois de chauffage et la braise,

9.1. ENERGIE HYDROELECTRIQUE

Tableau 9.1. Desserte en énergie dans les centres ruraux de la commune de Kiganda

Désignation de la ligne	Linéaire de la ligne MT(Km)	Linéaire de la ligne BT(Km)	Nombre de Transformation	Nombre centre électrifiée	Nbre de Branchement	Consommation moyenne par client en KW/ mois
1.Rurenda-Kiganda	6	3,5	2	Kiganda	37	30
2.Mucece Kiganda	-	-	-	-	-	-

Source : REGIDESO

La ligne de distribution dénommée MUCECE – KIGANDA est exploitée par l'auto-producteur et provient du Centrale Hydroélectrique situé sur la rivière MUCECE et c'est la ligne qui alimente la grande majorité de la population du centre Kiganda. Le reste est alimenté par la ligne dénommée Rurenda-Kiganda exploitée par la REGIDESO.

9.2. LE BOIS DE CHAUFFE ET LE CHARBON (CONBUSTIBLES LIGNEUX).

L'insuffisance d'énergie hydroélectrique dans la commune fait que le bois de chauffe et le charbon constituent les seules sources d'énergie disponible pour la population.

Et aussi longtemps que le pouvoir d'achat de ces populations sera faible, le bois de chauffe et le charbon demeureront encore longtemps leur principale source d'énergie avec comme conséquences la menace de disparition des boisements, les érosions, la perturbations climatiques...

9.3. CONTRAINTES, POTENTIALITES ET PERSPECTIVES

a) Contraintes

- Raccordements limités à cause de la pauvreté de la population ;
- Les ressources financières limitées pour électrifier tous les centres ruraux et autres infrastructures socio-économiques qui ont besoin d'électricité.

b) Potentialités

- présence de deux lignes de distribution dont deux intervenant (REGIDESO et un autre privé) permettant de faire des extensions.
- L'ensoleillement suffisant pour la promotion d'installations photovoltaïques.

c) Perspectives

- Faire des nouveaux branchements/raccordements aux privés qui ont besoin d'électricité
- Faire des extensions pour électrifier les autres centres ruraux et autres infrastructures socio-économiques qui ont besoin d'électricité.

CHAPITRE X : COMMERCE & SERVICES

10.1. COMMERCE

10.1.1. Situation actuelle du secteur dans la commune

Les échanges commerciaux concernent particulièrement les produits agro-pastoraux écoulés par les agriculteurs et éleveurs qui, en contre partie, s'approvisionnent en biens manufacturés provenant des centres urbains : savon, sel, étoffes, ustensiles de cuisine, sucre etc...

Ces échanges s'effectuent sur des espaces aménagés communément appelés « marchés » à des jours bien déterminés de la semaine généralement Mercredi, Vendredi et Dimanche.

Les agriculteurs écoulent les produits vivriers comme le manioc, la patate douce, le haricot, la pomme de terre, le petit pois, le maïs, la banane etc...,

Les éleveurs quand à eux vendent du bétail sur pied, les petits ruminants et volaille.

Un bovin est abattu le jour du marché.

Les commerçants qui achètent les produits agricoles et d'élevage de Kiganda proviennent surtout de Bujumbura, très peu viennent d'ailleurs.

L'accessibilité sur les marchés de Kiganda comme Gatabo est facile, route bitumée, pistes rurales praticables, proximité de Bujumbura développent les échanges commerciaux dans la commune.

Il existe trois marchés dans la commune à savoir celui de Rwesero qui a générée une somme de 1.850.000 FBU des taxes en 2005, celui de Ngara qui a générée 1.570.000 Fbu et celui de Gatabo 5.400.000 FBU. Le marché de Gatabo est le plus important de la commune, ces deux dernières années, ces rentrées annuelles font plus du double des autres marchés.

10.1.2. Les infrastructures de commerce et leur emplacement

-*Le marché de Rwesero* : il est situé à 1,5 Km du Chef lieu de la commune vers la direction Renga. C'est un marché un peu éloigné du centre . Les commerçants ne sont pas des grossistes, ils sont tous des détaillants . On y compte 105 Boutiques et 5 bar ;

- *Le marché de Ngara* : il est situé à 5 Km du Chef lieu de la commune et comprend 10 Boutiques et 2 Bars ;

- *Le marché de Gatabo* : c'est un marché à secteur public. Il abrite des commerçants détaillants et grossistes.

10.1.3. Les principales recettes et dépenses de la commune

Tableau 10.1. : Tableau des 10 premières grandes recettes en 2005

Taxes pratiquées	Prévisions	Réalisations	% des recettes globales
1. Entretien marché	-	-	-
2. Chargement produits vivriers	300.000	520.000	17,3%
3. Bière locale	2.500.000	2.896.000	115,8%
4. Magasins	-	-	-
5. Amende	300.000	335.000	116%
6. Vente propriété	5000.000	412.800	82,5%
7. Cartes Nationales d'identité	600.000	320.000	53,3%
8. Inscription mariage	600.000	720.000	128%
9. Vente hydromel	-	-	-
10. Abattage petit bétail	500.000	280.000	56%

Source : Comptable Communal

Les réalisations sont dans la plupart inférieures aux prévisions sauf pour le chargement produits vivriers, les taxes sur la vente de la bière locale, les amendes et les inscriptions au mariage. Les inscriptions au mariage sont celles qui contribuent le plus dans la richesse de la commune Kiganda suivi des recettes sur les amendes.

Tableau 10.2 : Tableau des 10 premières grandes dépenses

Dépenses à engager	Prévisions	Dépenses engagées	% des dépenses globales
1. Paie du personnel	6.560.000	1.471.022	22,4%
2. Déplacement Admicom	150.000	250.000	166,6%
3. Frais cérémoniaux	600.000	480.000	88%
4. Matériel bureau	400.000	296.000	74%
5. Achat carburant	3.300.000	500.000	15%
6. Sport et loisirs	400.000	560.000	140%
7. Déplacement du personnel	-	-	-
8. Achat des valeurs	1.000.000	600.000	60%
9. Déplacement du comptable communal	120.000	180.000	150%
10. Imprévues	500.000	320.000	64%

Source : Comptable Communal

Nous constatons que parmi tous les dépenses de la commune, aucune dépense d'investissement ne figure dans ce tableau. La paie du personnel et l'achat des valeurs sont les seules dépenses considérées comme sources de revenus. Sur les 10 dépenses, trois sont supérieures à leurs prévisions.

10.1.4. Contraintes, potentialités et perspectives

a) Contraintes

- Manque de maisons ou stand de commercialisation ;
- Manque de certaines machines de premier nécessité.

b) Potentialités

La population a des biens à commercialiser et a un pouvoir d'achat.

c) Perspectives

- Construire les centres de négoce de Rwesero et de Ngara
- Créer un centre de négoce à Kiganda
- Intéresser les opérateurs économiques à investir dans des centres de négoce.

10.2. TRANSPORT ET COMMUNICATION

10.2.1. Transport

La commune Kiganda est traversée par trois types de routes dont la route nationale (RN 2), la route provinciale (Kanerwa- Kiziba), les routes communales (Gatabo – Kiganda ; Burenza – Kiganda) et les pistes rurales. (Cfr. Tableau 10.3. et Tableau 10.4.)

Tableau 10.3. Inventaire des RN, RP, RC de la commune Kiganda en 2005

Nature du réseau	Nombre	Distance (en Km)	Nature revêtement (en km)			Etat	
			T.N.L.N.C.	T.L.C.	Bitumé	Bon	Mauvais
RN	1	5	0	0	5	1	0
RP	1	15	0	15	0	0	1
RC	2	17	0	17	0	0	2
Pistes rurales	19	141	141	0	0	0	19

Source : Administration Communale

R.N. : Route Nationale, RP: Route Provinciale, RC : Route Communal

T.N.L.N.C. : terre non latéritique et non compacté ; TLC : terre latéritique et compacté

Carte du réseau routier de la commune



Tableau 10.4. Inventaire des pistes rurales de la commune Kiganda

N°	Localité de départ de la piste	Localité d'arrivée	Longueur en Km	Intérêt de la piste
1	Murambi	Kiganda	13	Relie marché et le centre communal
2	Kiganda	Nyakararo	5	Relie le centre et le marché
3	Ngara	Kiganda	16	Relie le centre de santé et le Co.Co
4	Renga	Musongati	10	Relie le centre et un site touristique
5	Kivyeyi	Nyakararo	15	Relie lieu touristique et E.P.
6	Rwesero	Co.co. Kiganda	3	Relie marché et Co.Co
7	Kiganda (musaraba)	Kungere	3	Relie centre et cimetièrre
8	Rwankanyambo	Martyazo	5	Relie bureau communal et E.P.
9	Rwankanyambo	Renga	4	Relie centre de santé et commune
10	Kanerwa	Gatabo	6	Relie E.P. et marché
11	Kayange	Mubira	5	Mène vers un lieu touristique
12	Kiganda (gitabo)	Buziracanda	12	Relie centre et Co.Co
13	Kivyeyi (e.p.)	Murambi(gatabo)	8	Relie lieu touristique et marché
14	KIVYEYI	Masango	7	Relie lieu touristique et E.P.
15	NYAGISOZI	Masango	5	Relie les E.P.
16	Rwesero	Renga	5	Relie bureau communal et marché
17	Musongati	Kanyami	7	Relie les E.P.et centre de santé
18	Ruvumu	Shombo	6	Relie lieu touristique et Co.Co
19	Kiganda	Gahweza	4	Relie le centre et E.P.

Source : Administration communale

La commune de Kiganda a suffisamment de routes mais la plupart sont en mauvais état et nécessite d'être réhabilitées car la situation entraîne des conséquences comme les avaries des denrées transportées, l'emprunt d'autres voies non efficaces : portage, vélos, autres (chariot), etc.

10.2.1.1. Structure de gestion et d'entretien des R.N., R.P., R.C, pistes rurales.

La route nationale est entretenue par le Gouvernement central alors que les RP, RC et les pistes rurales sont entretenues par l'Administration locale en collaboration avec la population dans le cadre des travaux communautaires mais aussi quelques fois les confessions religieuses.

Il n'y a pas de moyens remarquables qui se trouvent à la disposition des structures de gestion ci-haut citées. On ne se contente que des brouettes, pelles et pics qui sont généralement en mauvais état.

10.2.1.2. Les routes/pistes de la commune qui, en cas des financements, devraient prioritairement être réhabilitées et les raisons qui expliquent le choix par route

- Rurenda- Ndava : relie les 2 communes, route commerciale ;
- Gatabo – Renga – Kiganda : relie le centre de Gatabo et le chef-lieu de la commune Kiganda

10.2.1.3. Contraintes que connaît le transport routier de la commune ;

1. Contraintes

- Impraticabilités des routes et pistes rurales ;
- Insuffisance du parking pour automobile ;
- Insuffisances du parc auto-mobile

2. Actions à mener

- Sensibiliser la population pour intensifier l'entretien des routes et pistes ;
- Motiver les investisseurs privés pour s'orienter plus dans le secteur du transport ;
- Demander le financement auprès des ONGs et Etat.

10.2.2. Communication

Dans la commune Kiganda , il n'y a ni faxe, ni phonie, mais il existe un réseau téléphonique cellulaire. Il n' y a pas non plus de parc informatique Internet, poste, presse/médias/presse écrite.

10.2.2.1. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- Insuffisance de moyen de communication.
- Il n'existe aucun réseau téléphonique ou cellulaire dans la commune

b) Potentialités

- La population est active
- Le Marché de Gatabo moderne.

c) Perspectives

- Identifier et sensibiliser les gens potentiellement et financièrement capables pour orienter leurs investissements dans ce secteur.

10.3. : TOURISME ET HOTELLERIE

10.3.1. Situation actuelle du secteur dans la commune Kiganda

La commune de Kiganda n'est pas encore connu en ce qui concerne le tourisme bien que renfermant beaucoup de sites touristiques. Elle abrite les sites touristiques de Rubumba situé à la colline Rubumba, Kivyeyi situé sur la colline Kivyeyi, le site de traité de Kiganda entre Mwezi et les allemands, ...

Cependant, le site de Rubumba a été récemment construit par Monsieur NDIKUMASABO Herménégilde, homme d'affaire originaire de la commune Kiganda. C'est un enclos très bien travaillé et riche d'éléments. Il constitue aussi un véritable site touristique qui reçoit régulièrement des visiteurs de différentes provenances.

Concernant l'hôtellerie, la commune n'a aucun hôtel.

10.3.2. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- Manque de programme dans ce secteur ;
- Présence de beaucoup de sites non exploités ;
- Manque d'accès routier pour ce rendre aux sites ;
- Manque d'initiatives pour créer des hôtels.

b) Potentialités

- Existence des sites touristiques où se passait l'intronisation du Rois (Mwami) ;
- Existence du site où Mwezi a signé le pacte de cessez-le feu avec les Allemands.

c) Perspectives

- Réhabiliter les infrastructures routières pour avoir accès aux sites.
- Réhabiliter le site historique de Kivyeyi et les autres sites où se passaient l'intronisation comme celui de Mucece ;
- Créer des Motels ou Hotels à Kiganda.

10.4. : INSTITUTIONS FINANCIERES

Il n'y a ni Banque Commerciale, ni institution non bancaires, ni compagnies d'assurances sauf une organisation de micro-finance qui est sur place : la COOPEC.

Elle a un capital social de 8.000.000. Le nombre de clients a été, en 2004, 450 hommes et 293 femmes et en 2005, 480 hommes et 285 femmes. On a octroyé des crédits pour 43 hommes et 50 femmes pour 2004 et pour 2005, 68 hommes et 43 femmes ont bénéficié des crédits. Une femme est responsable de l'agence.

10.4.1. Contraintes, potentialités et Perspectives

a) Contraintes

- Le taux d'intérêt élevé
- Manque d'encadrement pour informer la population pour avoir accès aux crédits
- Insuffisance d'institutions financières pour diminuer le taux d'intérêt.

b) Potentialités

- Population active
- Développement des centres de négoce

c) Perspectives

- Créer d'autres institutions de micro-finance pour accorder des crédits ;
- Informer et former les associations pour confectionner les projets.

CHAPITRE XI : ACTION SOCIALE

Dans la commune de Kiganda, les besoins de protection sociale et de promotion de la femme sont énormes. Bien que faisant l'objet de la mission dévolue au Ministère de la Solidarité Nationale, des Droits de la Personne Humaine et du Genre, leur résolution requiert une action concertée de plusieurs intervenants. On peut noter les Ministères de l'Education Nationale, de la Justice, de la Jeunesse et Sport, de l'Intérieur et de la sécurité publique,....

11.1. ACTION SOCIALE

Par action sociale, on sous-entend l'ensemble de mesures et d'actions visant à protéger et à promouvoir les catégories sociales les plus vulnérables dans le but d'assurer le développement harmonieux de toutes les couches de la société.

Les actions à mener dans notre commune se focalisent sur 3 domaines à savoir l'assistance sociale, la réhabilitation sociale et réinsertion socio-professionnelle et la réinstallation des déplacés et rapatriés.

11.1.1. L'assistance sociale

Dans la commune de Kiganda, l'assistance sociale devrait consister à soulager les souffrances des groupes concernés ; là où autrefois l'assistance mutuelle et l'entraide étaient monnaie courante, on se heurte pour le moment à des problèmes où chacun doit se débrouiller. Les conséquences de la guerre qui a secoué la commune depuis un certain temps n'ont fait qu'empirer la situation.

Certaines Intervenants comme l'Administration, le PAM, le CDF, l'IMC, Solidarités essayent de remédier à la situation.

11.1.2. La réhabilitation sociale

Elle concerne surtout les handicapés physiques et mentaux (suite à la guerre), les déplacés et rapatriés. La réhabilitation sociale est une œuvre qui viendrait aider beaucoup en ce moment où la paix commence à revenir.

11.1.3. La réinsertion sociale

Elle consiste à réinsérer les personnes cibles dans les milieux sociaux. Les activités dans ce domaine sont le placement des enfants dans des familles tutrices et la réinsertion scolaire des enfants déscolarisés. Certaines organisations dont HCR, UNICEF ont beaucoup aider dans cette tâche.

Quels sont les groupes cibles et actions à mener à leur faveur ?

Dans la commune de Kiganda, les groupes cibles sont ;

- les enfants en difficultés (orphelins, enfants travailleurs, enfants de la rue, enfants soldats démobilisés, enfants violés, enfants chefs de ménages) ;
- les personnes handicapées, les indigents, les personnes âgées et les sinistrés.
- les veuves

a. Situation des enfants en difficultés et les orphelins

Les mesures et actions de protection des différentes catégories d'enfants en difficultés sont assez perceptibles dans la commune. On dénombre 2096 enfants sinistrés dans la commune dont 943 enfants sinistrés de guerre, 31 sinistrés de la rue, 111 sinistrés dans la rue, 127 chefs de ménages, 1051 indigents et 9 soldats.

La situation de l'enfant dans la commune est tout à fait normale car la grande majorité des enfants sont intégrés dans leur ménages, presque tous les enfants en âge de scolarisation sont à l'école. Un petit nombre d'enfant se trouve dans la rue.

Concernant les orphelins, on dénombre 1002 enfants orphelins de père et de mère dans la commune dont 408 enfants orphelins de guerre, 184 enfants orphelins du Sida et 410 enfants orphelins naturels.

Certains de ces orphelins l'ont été pendant la crise, il y a aussi un nombre non négligeable des enfants orphelins chefs de ménages. Dans ce cas certains d'entre eux abandonnent le banc de l'école pour s'occuper de leurs petits frères et sœurs. Ils nécessitent une assistance.

b. Situation des victimes de violences

Dans la commune, on a recensé 308 cas de violence répartis respectivement comme suit :

<i>Viols recensés</i>		<i>viols pris en charge</i>	
Femmes	: 108	femmes	: 67
Filles	: 25	filles	: 10
Fillettes	: 33	fillettes	: 6
Garçons	: 35	garçons	: 30
Hommes	: 107	hommes	: 37

Les cas de violences ne sont pas accentués dans la commune car presque sur toute les collines les statistiques montrent une nette diminution.

Même si les cas des violences se manifestent, les victimes sont vite conduites soit à l'hôpital, soit chez les agents de police sans oublier de leur faire une assistance psycho-sociale. Ces violences sont des violences physiques, sexuelles et psychologiques.

c. Situation des veufs, mères célibataires et des indigents

Tableau 11.1 : Situation des veuves, mères célibataires et des indigent

Zone	Nombre de veufs appuyés			Nombre de veufs à appuyer			Nombre de mères célibataires	Nombre d'indigents		
	H	F	T	H	F	T		H	F	T
Total commune	275	382	407	448	1250	1698	230	1255	1284	2539

Source : CDF Muramvya

D'après les données illustrées dans le tableau ci-dessus, le nombre des indigents est élevé suite à la crise. Le problème est qu'il n'y a pas suffisamment d'assistance tant morale, médicale, matérielle et psycho-sociale. On peut signaler la non inscription de ces enfants à l'Etat-civil.

d. Situation des personnes handicapées

Tableau 11.2.: Situation des handicapés de la commune

Causes \ Handicapés	Viols			Guerre			Violences familiales			De naissance			Accidents			Autres			Total	
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F
Total commune	0	47	47	97	160	257	24	27	51	109	89	198	117	53	170	106	81	187	453	457

Source : CDF Muramvya

Il ressort de ce tableau que la commune compte au total 910 personnes handicapées dont 453 hommes et 457 femmes. Ces handicapés ne sont pas appuyés ni physiquement, ni moralement et ni matériellement. Les handicapés provoqués par autres causes ont été les plus soulevés car le moment qu'ils ont passé dans la brousse en fuyant la guerre provoque des déclassements des membres.

11.1.4. Contraintes, Potentialités et Perspectives/actions à mener

a) Contraintes

Le secteur de l'action sociale rencontre beaucoup de problèmes :

- 1) Manque de moyens pour résoudre les problèmes des vulnérables ;
- 2) Manque des infrastructures pour accueillir les personnes sinistrées ;
- 3) Manque d'appui aux handicapés comme les semences, les animaux pour l'élevage

b) Potentialités/atouts

- 1) Présence des animatrices pour la sensibilisation ;
- 2) Présence des femmes leaders comme modèle dont l'administrateur.

c) Stratégies/actions à mener

- faire des séances de sensibilisation en matière de la participation active de la femme dans les institutions du pays.
- Aider les femmes à créer des associations, leur montrer comment élaborer des projets de développement
- sensibiliser les femmes leaders pour qu'elles contribuent dans cette action.

11.2. REINTEGRATION, REINSERTION ET REHABILITATION

La commune Kiganda compte 2 sites des déplacés internes abritant 1.742 personnes réparties en 396 ménages mais l'un de deux sites abrite 815 personnes exclusivement originaires de la commune Rutegama réparties en 197 ménages. L'effectif total des rapatriés enregistrés jusqu'au 31 décembre 2005 s'élève à 69 personnes réparties en 36 ménages tandis que la commune enregistre 18 familles dispersées qui abritent 100 personnes.

Tableau 11.3. Localisation des sites et la population par sexe

Nbre de site	Nom du site	Population par sexe				Nbre de ménages
		M	F	E	TOTAL	
1	Nyakamoso*	119	117	579	815	197
1	Rwesero	122	167	638	927	199
2		241	284	1217	1742	396

Source : Administration communale

N.B. * Site Nyakamoso abrite les populations originaires de la commune Rutegama.

11.2.1. Les intervenants

Les ONGs qui interviennent dans le domaine de réintégration, réinsertion et réhabilitation sont :

- PAM qui fournit la nourriture aux sinistrés ;
- IMC qui assure les soins de Santé ;
- SOLIDARITES qui assure l'Hygiène et l'assainissement dans les camps.

11.2.2. Contraintes et les actions à mener

a) Contraintes

- Manque d'adduction d'eau sur sites insuffisante ;
- Manque des latrines proches des maisons sont traditionnelles ;
- Absence d'un centre de formation des métiers pour les déplacés qui le souhaitent ;
- Le retour sur les collines d'origine reste conditionné par la construction des maisons ;
- Une longue distance à parcourir pour vaquer à leurs activités champêtres surtout les déplacés du site Nyakamoso originaire de la commune Rutegama.

b) Potentialités

- Sécurité dans la commune ;
- Tout les déplacés souhaitent retourner sur leurs collines d'origine une fois que le problème de logement est résolu ;

c) Perspectives

- Démanteler progressivement les deux sites pour que toutes les familles qui souhaitent retourner sur leurs collines d'origine y soient réinstallées définitivement ;

11.3. HABITAT

11.3.1. Généralités

La crise qui a secoué le pays n'a pas épargné la commune. Un bon nombre d'habitations ont été détruits. Aujourd'hui beaucoup d'efforts sont à fournir pour améliorer l'habitat.

L'habitat de la commune Kiganda n'est pas amélioré et la grande partie de la population vit dans des maisons en chaumes.

11.3.2. Situation actuelle de l'habitat

11.3.2.1. Le type d'habitat rencontré dans la commune

a) Habitat regroupé

Ce type d'habitat se retrouve au chef-lieu de la commune Kiganda, au centre de négoce de Gatabo et dans les sites de Nyakamoso et Rwesero. Il ne représente que 5 % seulement.

b) Habitat dispersé :

L'habitat rural est dispersé sur les collines, 8.970 maisons sont dispersées sur 9.371 soit 95% .

11.3.2.2. Qualité de l'habitat rural

Les murs sont généralement en briques adobes et la toiture en tuile ou tôle avec un pavement en terre battue. L'architecture est classique : 4 faces, pas d'eau, pas d'électricité, pas de toilette à l'intérieur de la maison.

11.3.2.3. Disponibilité des matériaux locaux de construction

Les matériaux de construction sont disponibles : bois, briqueteries, tuileries dans toutes les zones de Kiganda. Il existe également des sites d'exploitation de sables, de moellons, de pierres.

11.3.2.4 Matériaux importés

Les matériaux importés comme le ciment, les tôles, les clous sont disponibles mais coûtent chers pour une population qui a des moyens limités. L'approvisionnement se fait sur Bujumbura.

11.3.2.5. Incidence de la crise sur l'habitat

Beaucoup de maisons ont été détruites en commune Kiganda suite à la crise socio-politique de 1993 soit 10,1 % de maisons de la commune ont été détruites.

11.3.2.6. Principales Contraintes, potentialités et Actions à mener

a) Contraintes

- Les matériaux importés coûtent cher ;
- Le manque des techniciens spécialisés dans la construction ;
- La population n'est pas encadrée .

b) Potentialités /Atouts

- Présence des matériaux locaux de construction
- une population dynamique

c) Stratégies/ Actions à mener

- Exploiter les matériaux sans détruire l'environnement
- Faire un appel aux ONGs pour la reconstruction de la commune

CHAPITRE XII : SANTE

Selon le BPS Muramvya, la commune Kiganda comme toutes les autres communes de la province, connaît les mêmes problèmes sanitaires généraux tels que :

- l'insuffisance des équipements des établissements sanitaires ;
- l'insuffisance des ressources humaines ;
- l'insuffisance des infrastructures sanitaires,...

Il n'y a pas de médecin dans la commune. Pour une population de 44288 habitants, il n'y a que 10 infirmiers, soit 4429 personnes pour 1 infirmier. Cette norme est inférieure à la norme internationale de l'OMS qui est de 10000 personnes pour un (1) infirmier.

La paupérisation qui sévit dans le milieu rural ainsi que de l'éloignement des collines par rapport au Centres de Santé, mettent la grande partie de la population dans une situation difficile pour accéder à des soins de qualité.

12.1. DONNEES EPIDEMIOLOGIQUES

L'impact du climat sur la santé humaine est très important, surtout en saisons des pluies, périodes de durs travaux champêtres où l'on assiste à l'éclosion de nombreuses maladies parasitaires. Il reste évident que les maladies les plus fréquentes sont aussi dues aux mauvaises conditions d'hygiène, d'approvisionnement en eau et par manque d'éducation sanitaire.

Dans la commune Kiganda comme dans les autres communes de la province, les maladies les plus fréquentes sont : le paludisme, les infections des voies respiratoires aiguës pour les enfants inférieur à 5 ans, les verminoses, les maladies diarrhéiques des enfants inférieur à 5 ans, la malnutrition et le dysenterie bacillaire.

En 2005, on a recensé 10.304 cas de paludisme, 596 cas de pneumonie, 69 cas de malnutrition, 51 cas de maladies diarrhéiques et 35 cas d'infection de VIH/SIDA.

12.2. MEDECINE PREVENTIVE (données sur la vaccination)

Dans le domaine de la médecine préventive, le Programme Elargi de Vaccination (PEV) qui vise à faire de la vaccination une activité quotidienne des établissements sanitaires dote ces derniers de centres de vaccination. Les vaccinations concernent les maladies suivantes : la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, la tuberculose, la rougeole et la poliomyélite

A partir de 2004, le PEV a introduit deux nouveaux vaccins contre le virus de l'hépatite B et de l'*Haemophilus influenzae* de type B10. Le tableau suivant montre la situation de la médecine préventive de la commune Kiganda :

Tableau 12..1 Données sur la vaccination de la commune en 2005

Nombre de personnes vaccinées contre					
VAT2-VAT5	BCG	Polio3	DTC Pentavalent	VIT A	Rougeole
1.455	1.782	1.584	1.561	1.263	2070

Source : BPS/Muramvya/ 2006

12.3. LA PREVENTION CONTRE LE VIH /SIDA

La commune de Kiganda dispose d'un centre de dépistage volontaire. Durant l'année 2005, le dépistage a été de 245 personnes dont 16 sont séropositifs.

Le taux de séroprévalence est de 6,5%.

Concernant la prise en charge des PVVS, la commune Kiganda n'a qu'une association de prise en charge des personnes vivant avec le VIH/SIDA dénommée KOMEZURUGENDO. Ceux qui sont au stade de prendre les ARV vont à Muramvya.

12.4. LA MEDECINE TRADITIONNELLE

La commune de Kiganda dispose des tradithérapeutes et des accoucheuses traditionnelles auxquels fait recours la population en cas de problèmes de santé. On compte 26 tradithérapeutes sans liens avec la médecine moderne. On compte également 41 accoucheuses traditionnelles dont 30 formées avec kit complet.

12.5. SITUATION DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES

La commune Kiganda compte 3 établissements sanitaires dont 2 Centres de santé et 1 hôpital. La répartition spatiale de ces établissements est la suivante :

Tableau 12.1. La répartition des établissements sanitaires dans la commune.

Zone	Etablissement sanitaire	Colline d'implantation
Kiganda	CDS Kiganda	Kiganda
Gatabo	CDS Gatabo	Murambi
Kanyami	CDS Kanyami	Kanyami
Kiganda	Hop. Kiganda	Kiganda

Source : BPS Muramvya

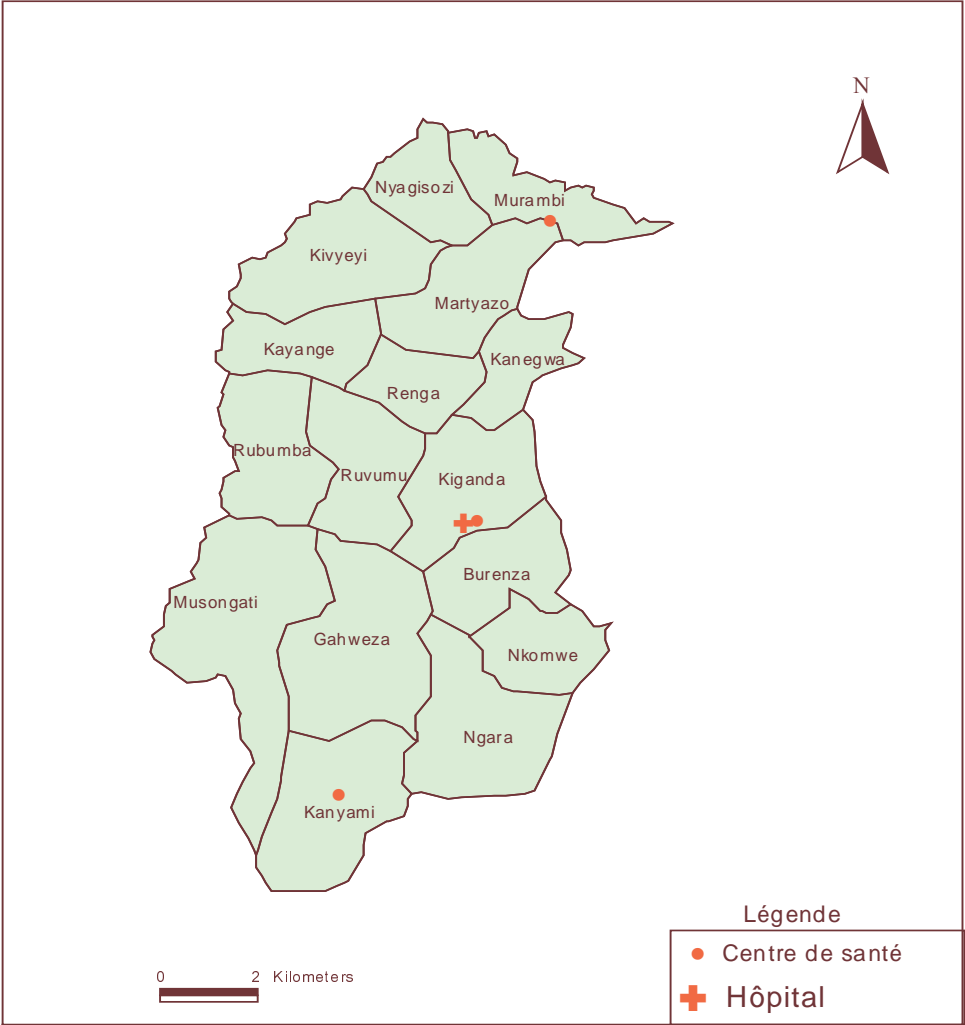
CDS : centre de Santé

N.B. Le centre de santé Kanyami n'est pas encore fonctionnel.

Il faut noter que les Centres de Santé de la commune Kiganda desservent également les collines avoisinantes des communes limitrophes. Cette répartition montre que la couverture sanitaire de la commune est très faible. Les infrastructures sanitaires existant sont très insuffisantes.

Il n'y a pas de pharmacies dans la commune. L'accès aux médicaments est difficile pour la population, qui doit parcourir plusieurs kilomètres pour s'en approvisionner.

Carte des infrastructures sanitaires



12.5.2. Capacité d'accueil et fréquentation des établissements sanitaires

Le tableau 12.2 présente les consultations, le nombre d'hospitalisés et le nombre de lits par établissement sanitaire de la commune Kiganda.

Les établissements sanitaires de la commune ont enregistré 17498 consultations, soit 1458 consultations par mois, 667 malades hospitalisés au cours de l'année 2005. Le taux de fréquentation est estimé à 39,5%.

Tableau 12..2. Capacité d'accueil et fréquentation des établissements sanitaires

Communes	Centres nutritionnels thérapeutique			Centre de santé			Hôpitaux de 1ère référence		
	Cons.	N.L	N.H	Cons.	N.L	N.H	Cons.	N.L	N.H
Kiganda	0	0	0	17.498	10	195	0	40	472

Cons. : Consultation N.L. : Nombre de lits N.H. : Nombre d'hospitalisation

Source : BPS Muramvya

12.6. RESSOURCES HUMAINES

Le personnel soignant, de la commune est composé de 10 Infirmiers dont 7 femmes, 1 Technicien de promotion de santé et 1 paramédical.

Au total 12 agents soignants pour une population de 44288 habitants. Il n'y a pas de médecin dans la commune alors qu'il existe un hôpital de premier référence.

La répartition de ce personnel à travers la commune laisse apparaître une nette disparité entre les zones.

Le personnel d'appui est composé de 48 personnes ; dont 12 femmes ; le personnel Administratifs 4, dont 1 femmes .

→ Principales Contraintes et Actions à mener.

a) Contraintes

- L'hôpital de Kiganda est l'hôpital de 1^{ère} référence. Mais, malheureusement, c'est un hôpital qui ne dispose pas ni de médecin et ni d'ambulance. Même les médicaments ne sont pas toujours disponibles ;

- La commune de Kiganda ne compte qu'un seul Centre de Santé public, les autres centres de santé sont privés ou agréés et sont chers pour la population.

2) Potentialités

- La commune Kiganda a un hôpital de 1^{ère} référence.

- Elle dispose aussi d'un centre de santé dans la zone KANYAMI qui nécessite une ouverture.

3) Stratégies/Actions à mener

La commune Kiganda compte construire un autre centre de Santé public sur la colline de Renga et à Ngara.

12.7. APPROVISIONNEMENT EN EAU

12.7.1. Situation d'approvisionnement en eau potable

La commune Kiganda n'est pas assez bien desservie en eau potable. Seulement environ 37,5 % de sa population utilise l'eau potable. Les sources aménagées constituent l'essentiel des infrastructures d'approvisionnement en eau . Le réseau d'adduction existe seulement dans les chefs-lieux de la commune et des zones et dans quelques collines. Mais depuis la crise socio-politique du mois d'octobre 1993, la plupart des infrastructures d'eau ont été détruites, d'autres sont tombées en ruine et ne sont plus fonctionnelles faute d'entretien et de maintenance.

Les tableaux ci-dessous présentent la situation d'alimentation en eau potable dans la commune.

Tableau 12.3. Situation de la desserte en Eau de la commune Mbuye

Nombre des ménages utilisant les points et les cours d'eau	Nombre des points d'eau	Nombre total des ménages utilisant les points d'eau	Nombre de ménages par point d'eau	Nombre de ménages utilisant les cours d'eau	Taux de desserte en %
12.625	166	4.735	29	7.890	37,50

Source : RCE

Les données collectées par la R.C.E en 2005 montrent que 4.735 ménages sur 12.625 utilisent des points d'eau en bon état tandis que le reste soit 7.890 utilise de l'eau impropre.

Sur les 270 sources aménagées dans la commune 90 sont fonctionnelles, soit 33.4% ; 180 sources aménagées ne sont pas fonctionnelles, soit 66.6%.

Tableau 12.3. Situation des réseaux d'adduction d'eau

Nombre de réseau		Nombre de réservoir		Nombre de collines desservis	Nombre de collines non desservis	Linéaire desservis en km
BFF	BFMF	F	NF			
21	13	30	4	8	8	73

Source : RCE

On constate une nette disparité d'adduction d'eau potable. Sur les 16 collines que comporte la commune, 8 seulement ont bénéficié l'adduction d'eau.

La population de la commune s'approvisionne jusqu'à maintenant dans les cours d'eau.

12.7.2. Intervenants

- DGHER
- ONGs Nationales et internationales
- Les bureaux privés

12.7.3. Principales contraintes, potentialités et actions à mener

1. Principales contraintes

- La population n'est pas du tout active
- Peu de sources aménagées

2. Potentialités

- La commune a beaucoup de sources d'eau non-aménagées
- Une population à mesure de s'investir

3. Actions à mener

- organiser des séances de sensibilisation pour que la population puisse entretenir et sauvegarder les infrastructures encore fonctionnelles ;
- Faire recours à l'administration pour demander l'aide pour la mise en valeur des sources non aménagées .

CHAPITRE XIII: EDUCATION

13.1. GENERALITES

La commune KIGANDA compte 14 écoles primaires, 1 lycée, 2 collèges et une école professionnelle de couture. Il n'y a pas d'école de métiers implantée dans la commune.

La couverture du système éducatif n'est pas encore totale tant pour le secondaire que pour le primaire.

La demande reste de loin supérieure à l'offre éducative. Concernant l'enseignement primaire pour l'année scolaire 2005-2006, le taux de scolarisation est de 87,1% et le taux net d'administration en 1^{ère} année s'élève à 58,7%. On a enregistré un accroissement d'effectifs scolaires de 22,4% par rapport à l'année scolaire 2004-2005.

13.2. L'ENSEIGNEMENT FORMEL

13.2.1. Enseignement primaire

- Nombre d'écoles : 14 écoles fonctionnelles dont 14 à cycle complet et 0 à cycle incomplet
- Nombre de salle de classe : 116
- Nombre d'élèves : 11.219 dont 5.590 filles
- Nombre d'enseignants : 195 dont 111 femmes
- Ratios : 97 élèves par classe, 58 élèves par enseignant.

13.2.2. Enseignement Secondaire et Technique

- Nombre d'écoles : 3 écoles fonctionnelles dont 1 Lycée, 2 collèges communaux et 1 école technique dont 2 à cycle complet
- Nombre de salle de classe : 30
- Nombre d'élèves : 2.331 dont 1.129 filles
- Nombre d'enseignants : 59
- Ratios : 80 élèves par classe, 32 élèves par enseignant.

N.B : - Le système de vacatariat est pratiqué aux collèges communaux à cause du manque du personnel enseignant

- Le taux d'admission à l'enseignement secondaire est de 30.8 %
- Le taux de scolarisation des filles est de 49.8 %

13.3. ENSEIGNEMENT INFORMEL

13.3.1. Enseignement des métiers

Nombre d'écoles : 1

Nombre de salle de classe : 3

Nombre d'élèves : 221

Nombre d'enseignants : 20

Ratios : 74 élèves par salle, 11 élèves par enseignants.

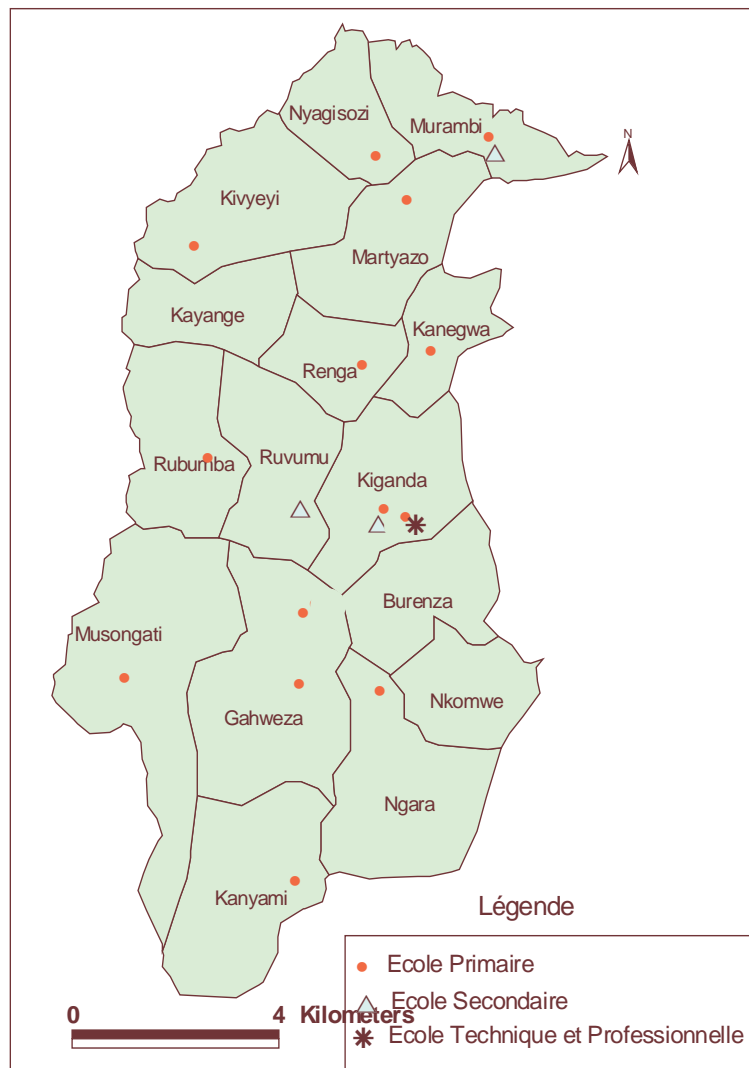
13.3.2. Ecoles religieuses/Yagamukama

- Nombre d'écoles : 2
- Nombre de salle de classe : 10
- Nombre d'élèves : 1.275 dont 853 filles
- Nombre d'enseignants : 20
- Ratios : 128 élèves par classe, 64 élèves par enseignant.

13.3.3. Centre d'alphabétisation

- Nombre d'écoles : 18
- Nombre d'élèves de 202 dont 111 filles
- Nombre d'enseignants : 46
- Ratios : 11 élèves par classe, 5 élèves par enseignant.

Carte des infrastructures scolaires dans Kiganda 2005-2006



13.4. LOCALISATION DE CHAQUE ECOLE OU CENTRE ET SON ETAT ACTUEL

Tableau 13.1. Localisation des écoles de la commune Kiganda (année 2005-2006)

ECOLE AU CENTRE	ZONE	COLLINE	S/COLLINE	ETAT ACTUELLE
Ecoles Secondaires Générales				
1. Lycée KIGANDA	Kiganda	Kiganda	Kiganda	Mauvais état et
2. CO.CO KIGANDA	Kiganda	Ruvumu	Ruvumu	surutilisé
3. CO.CO GATABO	Gatabo	Murambi	Gatabo	Bon état Sans locaux
Ecoles Techniques Professionnelles				
Ecole professionnelle de couture	Kiganda	Kiganda	Taba	Bon état
Ecoles primaires				
E.P. Gatabo	Gatabo	Murambi	Gatabo	Mauvais état
E.P. Nyagisozi	Gatabo	Nyagisozi	Gitabo	Très mauvais état
E.P. Matyazo	Gatabo	Matyazo	Burima	Très mauvais état
E.P. Kivyeyi	Gatabo	Kivyeyi	Kivyeyi	Très mauvais état
E.P. Renga	Kiganda	Renga	Renga	Sans locaux
E.P. Rubumba	Kiganda	Rubumba	Mukoni	Très bon état
E.P. Kanegwa	Kiganda	Kanegwa	Kanegwa	Très bon état
E.P. Kiganda i	Kiganda	Kiganda	Tara	Très bon état
E.P. Kiganda ii	Kiganda	Kiganda	Tara	Très bon état
E.P. Nkomwe *	Kanyami	Ngara	Murago	Très bon état
E.P. Kigarika	Kanyami	Gahweza	Kigarika	Bon état
E.P. Gahweza	Kanyami	Gahweza	Gahweza	Très bon état
E.P. Kanyami	Kanyami	Kanyami	Nyamugari	Très bon état
E.P. Musongati	Kanyami	Musongati	Kinyami	Très mauvais état
Ecoles Yaga –Mukama				
Kiganda	Kiganda	Kiganda	Taba	± Bon état
Kivyeyi (existante jusqu'en 2004-2005)	Gatabo	Kivyeyi	Kivyeyi	Très mauvais état
GATABO	Gatabo	Murambi	Kivyeyi	Très mauvais état
Centres d'alphabétisation des adultes				
Kiganda	Kiganda	Kiganda	Mukoni	Mobile/emprunté
Rubumba	Kiganda	Rubumba	-	Deux locaux en bon état
Renga	-	-	-	
Kanegwa	-	-	-	Mobile/emprunté
Kivyeyi	-	-	-	Mobile/emprunté
Nkomwe	-	-	-	Mobile/emprunté
Musongati	-	-	-	Mobile/emprunté
Kanyami	-	-	-	Mobile/emprunté
Ngara	-	-	-	Mobile/emprunté
Gahweza	-	-	-	Mobile/emprunté
Matyazo	-	-	-	Mobile/emprunté
Gatabo	-	-	-	Mobile/emprunté
Nyagisozi	-	-	-	Mobile/emprunté

Source : DPE Muramvya

N.B. : - L'école primaire de Nkonwe ne porte pas le nom de la colline sur laquelle elle est implantée qui est la colline Ngara, celle – ci est avoisinante de la colline Nkonwe ;

- Les centres d'alphabétisation n'ont pas de locaux propres et utilisent les locaux empruntés. Pour l'année 2005-2006, certains centres fonctionnent au ralenti parce que les alphabétiseurs ne sont pas motivés.

13.5. INTERVENANTS

UNESCO, UNICEF

13.6. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

a) Contraintes

- l'offre éducative existante reste inférieure à une forte demande éducative aussi bien pour le niveau primaire que pour le niveau secondaire ;
- Insuffisances des infrastructures scolaires ; par exemple une salle de 30 m² avec un contingent de 112 enfants à la fois (E.P. de Kivyeyi), 1 collège (Co.Co Gatabo) et E.P. Renga n'ont pas de locaux propres depuis leur existence.
- Beaucoup d'infrastructures en mauvais état et non équipées : plafonds défoncés, vitres cassées, murs fissurés, toit mal fait, fenêtres qui ne ferment pas, pavement en terre, constructions inachevées, ...;
- Le personnel enseignant n'est pas suffisant d'où influence négative sur l'efficacité interne du système éducatif sur tous les paliers de l'enseignement ;
- Manque de bancs pupitre pour certaines ; Citons l'exemple des E.P. de Matyazo - Nyagisozi et Gatabo où les élèves s'arrangent pour trouver sur quoi s'asseoir.

b) Potentialités

- Sur le plan humain et intellectuel, la commune dispose d'un nombre non moins important d'Etudiants, d'Elèves et d'écoliers qui pourront générer des enseignants ; mais aussi d'une population active et motivée pour donner un coup de main dans la construction des écoles ;
- Sur le plan matériel et financier, la commune dispose des terrains (sites d'implantation) pour la construction locale ;
- N'eut été la pauvreté des ménages qui s'observe actuellement, la volonté d'augmenter le réseau scolaire est manifestée.

c) Actions à mener

- La commune, par le biais du service de la carte scolaire, a proposé une carte prospective pour la construction de nouvelles écoles primaires échelonnée sur la période 2006-2008 ;
- La réhabilitation des salles de cours et l'extention du dortoir de l'E.P.C. (Ecole Professionnelle de Couture) seront bientôt entamées ;
- Une promesse de financement des travaux de construction d'un réfectoire et d'extention du Lycée KIGANDA sera concrétisée car les parents d'élèves ont déjà versé leurs cotisations pour avoir la participation exigée par le (P.T..P.C.E) ;
- Plaidoirie pour la construction du CO.CO. GATABO et l'E.P. Renga qui fonctionnent dans les locaux empruntés depuis leur création. Plaidoirie de

reconstruction des E.P. de Kivyeyi, Nyagisozi, Matyazo, Musongati et E.P. Gatabo
(ancien bloc de 6 classes).

CHAPITRE XIV : JEUNESSE ET SPORT

14.1. SITUATION DE LA JEUNESSE

La population de la commune est majoritairement jeune. Les jeunes de la commune Kiganda sont désœuvrées et non scolarisées. Ils essaient de se regrouper en association d'agri-élevage ou d'artisans pour s'auto-développer.

14.2. SPORTS

Le sport n'est pas très développé dans la commune Kiganda. On enregistre 3 terrains de basketball et 2 de volleyball situés au lycée Kiganda et à l'EPC Kiganda, et un terrain de football en mauvais état située à la paroisse Kiganda.

14.2.1 Structure d'Encadrement des jeunes (Associations, Services étatiques, confessions religieuses)

Tableau 14.1 Inventaire des structures d'encadrement des jeunes

Type d'association	Nombre d'association	Types d'encadrement Domaines d'intervention	Nombre de jeunes encadrés		
			H	F	Total
-Association sportive	2	-Danses traditionnelles -Tambourinaires et danses mixtes -Clubs sportifs	223	374	597

Source : Administration Communale

14.2.2 Eglises agréées actives

Tableau 14.2. Inventaires des églises agréées actives

Commune	Zone	Eglise	Colline
Kiganda	Gatabo	Catholique	Kiganda
			Kivyeyi
	Kiganda Kanyami		Gahweza
			Kanyami
			Gatabo
	Kiganda		Murambi
			Kiganda
			Ngara
			Nkomwe
			Kivyeyi
	Kanyami Gatabo Kiganda		Murambi
			Renga
			Gahweza

Source : Administration communale

14.3. PATRIMOINE CULTUREL

Commune	Type d'association	Nombre d'association	Types d'encadrement Domaines d'intervention	Nombre de jeunes encadrés		
				H	F	Total
Kiganda	-Association culturelle	16	-Danses traditionnelles -Tambourinaires et danses mixtes -Clubs sportifs	223	374	597

Source : Administration Communale

La commune compte 18 clubs/associations culturelles de danses folkloriques et orchestres traditionnelles. Elle dispose également d'un seul centre de lecture et d'animation culturel (CLAC) implanté au chef-lieu de la commune mais appartenant à la paroisse.

Les équipements du CLAC ne sont pas nombreux vu le nombre d'utilisateurs, nous disposons : - Les livres de lectures et les objets de différents sortes du jeux.

14.4. INTERVENANTS

Etat, UNICEF, l'Administration, les confessions religieuses.

14.5. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

a) Contraintes

- Manque d'un Centre Jeune et son équipement et de l'encadrement, car presque toutes les associations n'ont pas d'encadreurs compétents ;
- Manque des appareils audio-visuels, des ballons pour différents jeux, des tambours ;
- Insuffisance de terrains pour différents jeux.

b) Potentialités

- Existence d'un kiosque de distribution des journaux et de recueil d'information appartenant aux jeunes de Kiganda ;
- Existence d'un CLAC qui assure l'occupation des jeunes avec différents sortes de jeux.

c) Perspectives /actions à mener

- Construire le Centre Jeune avec un équipement et des terrains de jeux ;
- Disponibiliser des encadreurs ayant des performances en la matière.

CHAPITRE XV : JUSTICE

15.1. GENERALITES

Il existe 1 seul tribunal de Résidence qui dessert toute la commune Kiganda. Cette dernière se trouve à 23 km de la province Muramvya (chef lieu) et est entouré par les communes Ndava et Rusaka au Sud, Bukeye au Nord, Rutegama à l'est et Muramvya à l'Ouest.

Le personnel du Tribunal de Résidence Kiganda comprend les magistrats, les agents de l'ordre judiciaires, les assesseurs et un planton - policier.

Les magistrats sont au nombre de 6 dont 4 hommes et 2 femmes. Ils rendent des jugements et les exécutent. Les agents de l'ordre judiciaire qui se comptent à 8 sont les greffiers et commis greffiers. Ils sont au nombre de 3 dont 2 hommes et 1 femmes. Ils prennent les procès-verbaux dans les audiences publiques, rédigent les copies de jugement, perçoivent les frais de justice et aident dans les exécutions des jugements.

Les plantons policiers ont été recrutés étant à 3. Malheureusement deux sont morts suite à un accident. Il ne reste qu'un seul planton-policier qui ne peut pas assumer les tâches d'une équipe de 3 personnes.

15.2. PERFORMANCE DU SERVICE JUDICIAIRE DE LA COMMUNE

Au cours des années 2003, 2004 et 2005, 616 affaires ont été enregistrées. 602 affaires ont été jugées dont 126 en 2003, 265 en 2004 et 211 en 2005.

Le tribunal a exécuté 286 jugements dont 103 en 2003, 118 en 2004 et 85 en 2005.

15.3. SITUATION DES INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

Le Tribunal de Résidence Kiganda travaille dans un local emprunté à la paroisse Kiganda, un local qui est en mauvais état.

Autrefois installé à Renga, ses locaux ont été détruits suite à la crise de 1993. Aujourd'hui ; le tribunal n'a pas de bureaux à proprement parler.

Les équipements du tribunal sont à la fois insuffisants et en mauvais état. Il n'y a qu'une seule machine à écrire. Les bancs, les chaises et les tables sont insuffisants et en mauvais état.

Les papiers et les fardes de consignation, s'ils ne sont pas fournis par l'O.N.G. R.C.N, il y a arrêt du fonctionnement du tribunal, surtout que tous les fonds perçus sont versés à la commune.

Les archives, faute des armoires et des étagères ont été soit détruites soit égarées.

Les contraintes rencontrées.

Elles tiennent surtout aux problèmes des locaux de travail, au manque de matériel et à la longueur des distances à parcourir lors des constantes, exécutions et aux autres descentes sur terrain. Il est d'urgence de mettre à la disposition du tribunal des moyens de déplacement pour satisfaire aux diverses sollicitations de la population disséminée dans les coins les plus reculés de la commune.

15.4. DE LA JUSTICE GRACIEUSE

Cette justice est rendue par les notables investis selon les coutumes et la tradition burundaise. Elle s'occupe des affaires civiles, surtout en ce qui concerne les matières foncières et familiales (successions). Les différentes collines que compte la commune Kiganda ont un effectif de 1.041 notables régulièrement investis.

Les décisions du conseil des notables n'ont pas l'autorité de la chose jugée..

15.5. INTERVENANTS

- L'état et la RCN justice et démocratie.

15.6. PRINCIPALES CONTRAINTES ET ACTIONS A MENER

a) Contraintes

Manque de locaux de travail. Il n'y a qu'une salle, elle aussi empruntée à la paroisse Kiganda. Il y a peu de bancs des audiences, peu de chaises et très peu de tables de travail.

La communication est difficile parce qu'il n'y a pas de téléphone. On fait de longues distances à pied. Il n'y a pas de moyen de déplacement.

En bref, les lieux de travail sont en mauvais état et les conditions de travail sont très dures.

b) Potentialités

On peut signaler :

- l'existence d'un personnel dynamique animé d'un esprit de l'amour du travail.
- une population qui commence petit à petit à comprendre l'intérêt de recourir à la justice.
- la collaboration des services de la justice avec l'administration et la police peut donner l'espoir que la justice sera rendue à la satisfaction des justiciables.

c) Perspectives

- Doter le Tribunal de Résidence Kiganda d'un immeuble de travail en bon état .
- Lui fournir un équipement : tables, chaises bancs des audiences, machines à écrire, ordinateurs et d'un réseau téléphonique.
- Doter le Tribunal des moyens de déplacement comme les véhicules, motocyclettes, dans la moindre mesure lui donner des vélos (bicyclettes).
- Rendre le tribunal indépendant en lui dotant des moyens financiers suffisants pour lui éviter de faire tout le temps des sollicitations à la commune.

CHAPITRE XVI : PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

16.1. FACTEURS FAVORABLES AU DEVELOPPEMENT

La commune Kiganda possède un potentiel de développement très varié. La commune est aussi agricole que pastorale. Sa position géographique, son relief, son climat et son réseau de transport et de communication constituent des facteurs évidents pour son développement socio-économique.

Les principaux indicateurs favorables au développement de la commune sont :

1. La position géographique de la commune Kiganda et l'existence d'un réseau routier important permet le développement du trafic commercial ;
2. L'altitude de la commune n'est pas accidentée ce qui est favorable au traçage des voies de communication ;
3. Le climat ; la commune Kiganda se trouve dans deux régions naturelles de Mugamba et Kirimiro caractérisés par un climat tempéré favorable à la bonne production de plusieurs cultures : le caféier, la pomme de terre, le manioc et surtout les cultures maraîchères, ... ;
4. La production très élevée des cultures maraîchères constitue une bonne source de revenus de la plupart des ménages de la commune Kiganda ;
5. Les conditions agro – écologiques de la commune permettent le développement de l'horticulture et la fruiticulture;
6. Dans le domaine pastoral, le climat de la commune est favorable à l'élevage du gros et petit bétail. Les infrastructures sanitaires vétérinaires (dipping Tang, abattoirs, aires d'abattage, ..), bien qu'en mauvais état contribuent au développement de l'élevage ;
7. Le potentiel forestier est relativement important dans la commune Kiganda pour la production du bois de chauffage, du charbon de bois, du bois d'œuvre...
8. La commune dispose suffisamment de matériaux de construction : argile, sable, moellon, gravier et latérite ;
9. Les services publics d'encadrement : la commune dispose d'un nombre important des structures spécialisées des Ministères : Agriculture et Elevage, Santé, Education, Justice...

16.2. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT

De manière générale, les contraintes peuvent être regroupées en trois catégories : contraintes techniques et administratives, contraintes économiques et financières, et contraintes socio-culturelles.

16.2.1. Contraintes d'ordre technique

1. Le blocage le plus important dans le domaine agricole est l'exiguïté des terres cultivables suite à la forte densité de la population de la commune.
2. Le caractère traditionnel des méthodes de production agricole : utilisation du matériel végétal, la recrudescence de plusieurs maladies au niveau des cultures ;
3. Les semences et les boutures améliorées sont quasi inexistantes d'où faible production agricole.
4. Au niveau de l'élevage, le manque de races améliorées, diverses maladies et l'insuffisance des pâturages naturels sont les principaux blocages de ce secteur.
5. Le mauvais état des routes, surtout les pistes de desserte agricole, qui entrave l'évacuation normale des produits ;
6. L'insuffisance des moyens de transport;
7. L'inefficacité de la plupart des services étatiques d'encadrement (insuffisance des effectifs, manque de recyclages et d'équipement, salaires modiques...) ;
8. L'insuffisance des intrants agricoles et de l'élevage ainsi que les difficultés de s'en approvisionner dues entre autres à leurs coûts très élevés une fois disponibles sur les marchés ;
9. Le mode de conditionnement et le manque des infrastructures de stockage et de conservation des produits agricoles et d'élevage qui ne peuvent permettre le progrès du secteur agricole ;
10. . La destruction de l'environnement par des pratiques agricoles non appropriées, la coupe incontrôlée de bois, ...

16.2.2. Contraintes d'ordre économique-financier

1. L'accès difficile au crédit ; la seule institution financière existante (COOPEC) octroie difficilement des crédits aux agri-éleveurs par manque de garanties à présenter;
2. L'inefficacité des circuits de commercialisation qui reste handicapée par les problèmes liés aux infrastructures de transport,

3. L'insuffisance de la législation commerciale, notamment au niveau de la standardisation des poids et mesures ;
4. La faiblesse du pouvoir d'achat de la population ;
5. L'insuffisance et l'état de délabrement très avancé des infrastructures de production et zoo-sanitaires (couloirs d'aspersion...), des infrastructures de communication (routes, ponts,) et énergétiques (centrales électriques, groupes électrogènes, panneaux solaires...);

16.2.3. Contraintes d'ordre socio-culturel

1. Les difficultés d'approvisionnement en eau potable occasionnant ainsi la recrudescence des maladies diarrhéiques et d'origine hydrique ;
2. Le faible degré de participation collective aux activités de développement ;
3. L'augmentation du nombre de personnes vulnérables suite aux effets de la crise et de la pandémie du VIH/SIDA ; il s'agit des orphelins, jeunes de la rue et dans la rue, enfants chefs des ménages, les victimes des viols, ...
4. L'insuffisance et l'état de délabrement des infrastructures à caractère social (centres de santé, écoles, infrastructures sportives, centres récréatifs ...)

16.3. STRATEGIES ET ACTIONS A DEVELOPPER

16.3.1. Stratégies

L'examen de la situation des différents secteurs dans la commune laisse entrevoir que la stratégie pour le développement de la commune devrait se baser sur l'accroissement de la production agricole, sur le développement de l'élevage, de l'artisanat et du commerce.

Il s'agira de mobiliser toutes les ressources communales en vue de subvenir aux besoins alimentaires de la population tant quantitativement que qualitativement, c'est à dire assurer la sécurité alimentaire de la commune. Dans ce contexte, le programme de développement doit aussi impliquer l'éradication de la pauvreté grâce à un accroissement de la productivité/production et le dégagement de surplus permettant des effets multiplicateurs des investissements et la mobilisation des partenaires de développement de plus en plus nombreux et de plus en plus diversifiés.

Cette stratégie devrait également arriver à réduire les prix de revient des produits vivriers par des mesures appropriées.

En outre, le climat de la région du Mugamba et Kirimiro permet le développement de la culture du caféier, du thé, de la patate douce, de la banane, du manioc, des fruits et des légumes.

Pour les élevages, les interventions intensives pour les bovins de races améliorées à stabulation permanente par manque de pâturages naturels suffisants ;Cependant, l'accent sera mis sur le développement de petits ruminants, dont la production est rapide et nombreuse et n'exigeant pas de vastes pâturages.

16.3.2. Actions à développer

La mise en œuvre de la politique de développement s'articulera autour des actions de production et de la vulgarisation agricole, d'augmentation de la production agricole, d'aménagement de l'espace rural et des actions basées sur les relations inter et intra sectorielles.

Il s'agira aussi du développement d'autres secteurs comme le commerce et l'artisanat, car les terres cultivables sont exigües.

Tableau 16.1. Stratégies et actions à développer

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> - Terres fertiles Le fumier est abondant grâce au développement de l'élevage dans la commune 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de personnel d'encadrement suffisant - Exiguïté des terres cultivables - Intrants agricoles chers (engrais, semences, pesticides, ...) - Manque d'infrastructure de stockage de semences 	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilisation des engrais à temps - Sensibilisation à l'utilisation des façons culturales rentables - Mise en place d'un centre semencier pour la sélection des semences
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> - La commune Kiganda est à proximité du siège de la DPAAE Muramvya - Présence d'une pharmacie vétérinaire - Culture de fourrage abondantes - Les pâturages sont vastes <ul style="list-style-type: none"> - Présence d'ONGs qui financent les associations d'éleveur (FAO, PRASAB et autres) 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de géniteurs pour l'amélioration de la race locale - Manque de dispositif pour l'insémination artificielle - Insuffisance des encadreurs - Pas de microscope pour détecter les verminoses - Manque de moyens de transport pour les encadreurs - Pas de dipping-tang fonctionnel 	<ul style="list-style-type: none"> - Extension de cultures fourrager - Equiper la pharmacie vétérinaire de tous les médicaments nécessaires - Améliorer la race locale par l'insémination artificielle - Elaborer beaucoup de sous projet d'élevage et demander un financement au niveau du PRASAB ou autres ONGs - Installation de couloirs d'aspersion sur chaque colline pour lutter contre les tiques
Pisciculture	-	La pisciculture n'est pas pratiquée dans la commune	Introduire les activités piscicoles dans la commune

SECTEURS	ATOUS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Forêt	<ul style="list-style-type: none"> - Existence de la journée principale de l'arbre qui rappelle tout le monde à reboiser 	<ul style="list-style-type: none"> - Les feux de brousse - Exploitation anarchique des boisements - Méconnaissance de l'importance de forêt sur l'environnement - Cession des boisements domaniaux aux particuliers 	<ul style="list-style-type: none"> - Production de beaucoup de plants forestiers - Protéger la forêt contre les feux de brousse ceci se fera en organisant de séminaire de sensibilisation en montrant à la population les méfaits des feux de brousse
Artisanat	<ul style="list-style-type: none"> - Présence de beaucoup d'artisans - Présence de matières premières comme l'argile 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de locaux pour les artisans - Les artisans ne sont pas regroupés en association - Manque de micro-crédit ou de financement pour les artisans 	<ul style="list-style-type: none"> - Appui aux artisans en leur accordant des financements - Création d'association d'artisans - Diversification des produits artisanaux
Commerce	<ul style="list-style-type: none"> - La population a un pouvoir d'achat - Existence de bien à commercialiser 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de maison ou stand de commercialisation - Manque d'objet de premier nécessité 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction de centre de négoce de Rwesero et de Ngara - Création d'un centre de négoce à Kiganda - Intéresser les opérateurs à investir dans les centres de négoce
Tourisme et Hôtellerie	<ul style="list-style-type: none"> - Le site d'intronisation du Mwami se trouve à Kiganda - Le site où Mwezi a signé le pacte de cessez-le feu avec les allemands se trouve à Kiganda 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'initiative de promotion de ce secteur - Manque d'accès routier menant à ces sites historique - Manque d'hôtel 	<ul style="list-style-type: none"> - Réhabilitation des infrastructures routières menant aux sites historiques de la commune Kiganda - Réhabilité le site historique de Rubumba et les autres - Création des motels ou hôtel à Kiganda

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTE	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Institutions financières	- Présence de la Cooper Kiganda fonctionnel	- Taux d'intérêt élevé pour les crédits accordés - Méconnaissance (des paysans) en ce qui concerne les conditions d'accès aux crédits	- Création d'autres institutions de micro-crédit
Transport	Absence des données	- Insuffisance du parc automobile - Les routes et pistes rurales ne sont pas en bon état - Mécaniciens non formés - Pas de garage, pas de maison de vente de pièces de rechange	- Sensibilisation de la population pour intensifier l'entretien des routes et pistes - Motiver les investisseurs privées pour s'orienter plus dans le secteur de transport - Demander le financement auprès des ONGs et Etat - Formation des mécaniciens - Réhabilitation des routes et piste Rurenda-Ndava et Gatabo-Renga-Kiganda
Communication	- Présence d'une marché moderne à Gatabo - La population est active et a besoin de moyen de communication	- Il n'existe aucun réseau téléphonique ou cellulaire dans la commune - Pas d'investisseur privée qui s'intéresse à ce secteur	- Création de la téléphonie rurale fixé dans la commune - Encourager les investisseurs dans ce domaine à œuvrer dans la commune
Education	- L'enseignement formel et informel est fonctionnel dans la commune - Nombre élevé d'enfants à scolarisé - Existence d'espaces domaniales ou implanter les infrastructures scolaires - La population s'implique beaucoup à la promotion de l'éducation de leurs enfants	- Pas d'école de métier dans la commune - Insuffisance des écoles primaires et secondaires - Insuffisance d'enseignants qualifiés - Les bâtiments scolaires existants sont en mauvais état - Insuffisance de matériel scolaire tels que les bancs pupitre, les manuels d'élèves etc.	- Création de nouvelles écoles primaires et secondaires, extension du dortoir de l'école professionnelle de couture - Réhabilitation des écoles en mauvais état - Mettre fin aux écoles Yagamukama pour récupérer les enfants dans l'enseignement formel - Création d'écoles techniques professionnelles et d'enseignement de métier

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Santé	<ul style="list-style-type: none"> - L'hôpital de Kiganda est de 1ère référence 	<ul style="list-style-type: none"> - Pas de médecin ou d'ambulance à l'Hôpital Kiganda - Insuffisance des infrastructures de santé - Insuffisance des médicaments - Les soins aux centres de santé privés sont chers 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'un centre de santé sur la colline de Renga - Doter d'un personnel suffisant et formé, l'hôpital de Kiganda - Disponibilité des médicaments
Habitat	<ul style="list-style-type: none"> - Présence de matériaux locaux de construction - La population est dynamique 	<ul style="list-style-type: none"> - Les matériaux importés sont chers - Manque de techniciens spécialisés dans la construction - Manque d'encadrement de la population dans ce domaine 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploiter les gisements de matériaux sans détruite l'environnement - Faire appel aux ONGs pour la construction des infrastructures nécessaire de la commune
Approvisionnement en eau	<ul style="list-style-type: none"> - Existence de sources d'eau un peu partout 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de points d'eau - Manque d'entretien de points d'eau - L'administration ne s'intéresse pas à ce domaine 	<ul style="list-style-type: none"> - Sauvegarder et entretenir les points d'eau fonctionnels - Paiement des factures non payées - Il faut que l'administration s'implique dans la bonne gestion des points d'eau - Aménagement des sources non aménagées pour les rendre utile à la population
Jeunesse	<ul style="list-style-type: none"> - Les jeunes sont en association d'agri-éleveurs et d'artisans 	<ul style="list-style-type: none"> - Une jeunesse en grande partie désœuvrée et non scolarisée - Manque de financement des associations d'auto développement 	<ul style="list-style-type: none"> - Financer les associations d'auto développement et autres

SECTEURS	ATOUTS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Sport	<ul style="list-style-type: none"> - Existence de terrains de basket-ball, de volley-ball et de football en bon état - Le Clac assure l'occupation de jeunes avec différents jeux - Existence de clubs de sport 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'un centre de jeunes et d'équipement sportif - Presque tous les clubs sportifs n'ont pas d'encadreurs compétents 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction d'un centre de jeune et le doter d'équipements suffisants - Construction d'autres terrains de sport - Recruter des encadreurs compétents - Financer les activités de sport et organiser des tournois de sport dans la commune
Justice	<ul style="list-style-type: none"> - Personnel compétent - Une bonne collaboration entre le corps judiciaires, le corps administratif et la police 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de locaux de travail Manque d'équipement pour les locaux fonctionnels - Pas de moyen de communication ; pas de moyen de déplacement 	<ul style="list-style-type: none"> - Doter le tribunal de résidence d'infrastructure en bon état et les équiper suffisamment - Attribuer au tribunal de résidence d'un moyen de déplacement - Assurer l'indépendance de la magistrature
Action sociale	<ul style="list-style-type: none"> - Il existe des femmes leaders dans la commune - l'administrateur un est le modèle 	<ul style="list-style-type: none"> - Les femmes ne sont pas très active faite de sensibilisation ou à cause de la négligence - Peu d'association de femmes sont actives dans la commune 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser les femmes à participer activement dans les affaires administratives - Encourager la création d'association de femmes et leur montrer comment élaborer des projets de développement - Encourager les ONGs de financer les projets des associations de femmes dans la commune

SECTEURS	ATOUS	CONTRAINTES	STRATEGIES/ACTIONS A MENER
Travail et emploi	<ul style="list-style-type: none"> - Main d'œuvre abondante - Disponibilité des terres domaniales pour la construction des infrastructures administratives 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance des services publics - Insuffisance de bureaux de services représentés et d'infrastructures en général - Manque de logement pour les fonctionnaires - Enclavement de la commune à cause du mauvais état des pistes rurales 	<ul style="list-style-type: none"> - Débrayer les pistes intérieures - Construire des logements pour les fonctionnaires
Coopératives et associations d'auto développement	<ul style="list-style-type: none"> - La DPAAE et le PRASAB sont actifs dans l'agriculture et l'élevage. - Les membres actifs des coopératives sont prêts à relancer leur activité une fois le financement accordé - Les ONGs comme Solidarité, IMC, AEPY-DUFASHANYE, CDF et CNDR opèrent dans la commune 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de fond pour les coopératives - Concurrence entre grands commerçants et les coopératives - Les associations d'auto développement ont un fond de roulement très faible - Les aléas climatiques handicapent les activités de ces associations 	<ul style="list-style-type: none"> - Restructuration des coopératives - Faire des séminaires de formation à l'endroit des membres des associations d'auto développement - Accorder aux associations d'agro-éleveur des intrants nécessaires - Chercher des marchés d'écoulement des produits de ces associations

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La commune Kiganda est située au sud de la province de Muramvya. Elle fait frontière, au nord, avec la commune Mbuye de la province Muramvya, au sud, avec les communes Rusaka et Ndava de la Province Mwaro, à l'Est, avec la commune Rutegama de la province Muramvya et à l'Ouest, avec la commune Muramvya de la province Muramvya.

-
Elle s'étend sur **une superficie** estimée à 111,58 km² soit 16% de la province (695,52km²) et 0,4% du pays (27.834 km²).

Son climat est déterminé par deux régions naturelles sur lesquelles la commune est à cheval : la région naturelle du Kirimiro et la région naturelle du Mugamba.

La première est caractérisée dominée par une altitude comprise entre 1900 et 2500 m, un climat rude et relativement tempéré par l'altitude, une pluviosité moyenne annuelle variant entre 1.300 et 2.000 mm, une température moyenne annuelle variant entre 14 et 15°C et une végétation abondante.

La seconde région naturelle, celle du Mugamba, se caractérise par une altitude comprise entre 1900 et 2500 m, une pluviosité moyenne annuelle variant entre 1300 et 2000 mm, une température moyenne annuelle variant entre 14 et 15°C, une végétation abondante et Un climat rude et relativement tempéré par l'altitude

Sur le plan administratif, la commune comprend 3 zones, à savoir : Kiganda, Gatabo et Kanyami. Ces zones sont subdivisées à leur tour en 16 collines .

Sur le plan agricole, la commune Kiganda produit annuellement environ 25 % des cultures vivriers de la province et, de ce fait, elle se classe en 2^{ème} position sur le plan provincial. Les cultures de la Banane, de la Patate douce et du manioc y enregistrent des productions importantes.

Beaucoup d'efforts restent à fournir au niveau des élevages de type traditionnel, mais surtout au niveau des élevages à cycle courte, seule source de développement rapide des protéines d'origine animale.

La Commune Kiganda jouit également de certaines potentialités, relevées ci-haut, qui constituent un ensemble d'atouts à son développement socio-économique.

Malgré ces performances apparentes, l'élan de développement semble s'arrêter à cause de plusieurs contraintes auxquelles se butte la commune. Parmi ces obstacles on peut retenir, entre autres : la dégradation des routes et d'autres moyens de communication ; le manque des moyens de transport, des pièces de rechange, et de carburant ; l'absence de crédit et des intrants agricoles; la dégradation de beaucoup d'autres infrastructures de base dans tous les secteurs de l'économie.

A cet effet, les potentialités disponibles ne peuvent profiter à la population que dans la mesure où les contraintes citées étaient supprimées. Pour y parvenir et opérer de changements dans la vie économique de la commune. Il faudra entreprendre quelques actions dont les principales sont :

1. Assurer la distribution des intrants agricoles, vétérinaires aux agri-éleveurs à temps et aux prix rémunérateurs ;
2. Favoriser l'octroi de crédits aux associations et groupements des producteurs en allégeant les conditions d'octroi et celles de remboursement ;
3. Construire des centres semenciers et des infrastructures zoo-sanitaires ;
4. Encourager le personnel d'encadrement de tous les secteurs en leur assurant des salaires décents et en les motivant par l'amélioration des condition de travail ;
5. Réhabiliter et renforcer les infrastructures de base ;
6. Appuyer l'organisation des coopératives et associations paysannes ;
7. Associer à l'action de développement agricole, pastorale et forestier, une amélioration et renforcement des structures d'autres secteurs tels que l'énergie, l'éducation, les transports et tant d'autres qui ont un impact dans le bien-être matériel et social de la population.

Les perspectives de développement de cette commune doivent se baser sur l'agriculture.

La stratégie agricole sera orientée vers l'intensification des la production des cultures vivrières, maraîchères et de l'élevage pour atteindre l'autosuffisance alimentaire et au besoin de constituer des réserves stratégiques à long terme.

ANNEXE

ATELIER PROVINCIAL DE VALIDATION DES MONOGRAPHIES COMMUNALES ET PROVINCIALE DE LA PROVINCE DE MURAMVYA

Muramvya, le 3 août 2006

PROCES VERBAL

L'an deux mille six, le troisième jour du mois d'août, se sont réunis autour du Gouverneur de la province Muramvya, tous les responsables sectoriels provinciaux dont la liste en annexe, tous les administrateurs communaux, l'antenne provinciale du Plan à Muramvya et une équipe du Programme d'Appui à la Gouvernance, Sous Programme Planification Locale, pour procéder à la restitution et à la validation technique des projets de monographies communales et provinciale.

Cette validation est intervenue deux semaines après la remise des documents provisoires aux participants ci-haut cités pour lecture et correction.

Une journée de travail regroupant chaque sectoriel provincial et ses agents communaux a précédé la présente session de validation officielle.

Après présentation des corrections, amendements aux textes initiaux et enrichissements apportés par les différents responsables sectoriels et administrateurs, les participants à l'atelier provincial de validation ont adopté le fond et la forme des documents présentés.

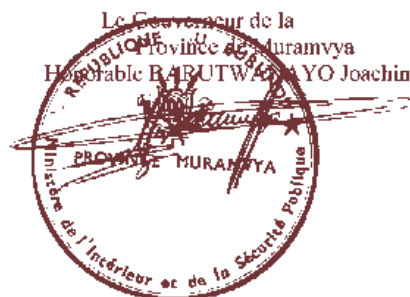
Les documents validés sont :

1. La monographie de la commune de Bukeye
2. La monographie de la commune de Kiganda
3. La monographie de la commune de Mbuye
4. La monographie de la commune de Muramvya
5. La monographie de la commune de Rutegama
6. La monographie de la province de Muramvya

L'Antenne provinciale
du Plan à Muramvya
NTIRUHUNGWA Nicodème

L'Expert représentant le SPPL
GASONI Eliane

Fait à Muramvya, le 3 août 2006











**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE MURAMVYA**

N°	Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
1	Honorable BARUTWANAYO Jochin	Gouverneur de la province de Muramvya	Toutes les monographies	
2	NTAHOKAGIYE Mathias	Inspecteur Provincial des Finances Communales	Commerce, Industrie Institutions financières Tourisme et Hôtellerie	
3	KANKINDI Glorioso	Chef de Secteur Santé (Représentant du BPS)	Santé	
4	HABONIMANA Oswald	Conseiller Socio - Culturel	Jeunesse et Sport & Patrimoine culturel	
5	NTDEREYE Ladistas	Chef de service formation et vulgarisation à la DPAE	Agriculture et Elevage	
6	MASUMBUKO J.Dominique	Conseiller Principal du Gouverneur	Habitat & Géologie et Mines	
7	SIBONIYO Adolphe	Conseiller Economique	Transport et Communication	
8	NIYONGABO Eric	Inspecteur Provincial des Forêts	Forêts	
9	NYANDWI Laurent	Vulgarisateur piscicole du DAPA	Pêche et Pisciculture	
10	MUYUKU Ernest	Responsable du MCA	Coopératives et Associations d'auto- développement	
11	NTINYIBAGIYE Bonite	Attaché au service du Personnel à la DPE (Représentant du DPE)	Education	
12	HABONIMANA Spés- Caritas	Responsable du CDF	Action sociale	
13	TWAGIRIMANA Eric	Encadreur Provincial des sinistrés (Réinsertion)	Réinsertion et réintégration des sinistrés	
14	NSIIMIRIMANA Emmanuel	Chef du Personnel de la DPE	Travail et Emploi	



**LISTE DES RESPONSABLES PROVINCIAUX ET COMMUNAUX
AYANT PARTICIPE A LA VALIDATION DES MONOGRAPHIES
COMMUNALES ET PROVINCIALE DE MURAMVYA**

N°	Nom et Prénom	Fonction	Secteur analysé	Signature
15	SINDAYIGAYA Eric	Coordinateur Provincial de l'Enseignement des métiers	Artisanat	
16	HAVYARIMANA Cyrille	Vice-Président du TGI	Justice	
17	HABONOMANA Ildéphonse	Coordinateur Provincial des Régies communales des Eaux	Eau et Energie	
18	NZOILABONAYO Gérard	Administrateur de Muramvya	Monographie de la commune Muramvya	
19	NTAHIMPERA Apollinaire	Administrateur de Bukeye	Monographie de la commune Bukeye	
20	NDAYISHIMIYE Lévis	Administrateur de Mbuye	Monographie de la commune Mbuye	
21	NDAYISENGA Gracieuse	Administrateur de Kiganda	Monographie de la commune Kiganda	
22	NDAYISHIMIYE Gédéon	Administrateur de Rutegama	Monographie de la commune Rutegama	



LISTE DES PERSONNES AYANT PARTICIPE A LA CORRECTION DES DOCUMENTS AVANT VALIDATION OFFICIELLE

N°	Noms et prénoms	Secteur d'activité
1	NIYUNGEKO Nestor	Agronome Forestier de Muramvya
2	BAKANIBONA Etienne	Agronome Forestier de Mbuye
3	NIYONZIMA Pothamie	Agronome Forestier de Kiganda
4	NTAKARUTIMANA Jonas	Agronome Communal de Muramvya
5	NIYONKURU Emmanuel	Vétérinaire Communal de Kiganda
6	IIAVYARIMANA DEO	Vétérinaire Communal de Muramvya
7	BUKURU Rénergie	Assistant Agronome Kiganda
8	NIHORIMBERE Prudence	Chargé de la carte scolaire Mbuye
9	CISILAJIAYO Silas	Chargé de la carte scolaire Rutegama
10	NDUWIMANA Théodore	Chargé de la carte scolaire Muramvya
11	NIBOGORA Gervais	Comptable Communal de Bukeye
12	NDABISEMBEREZE Sylvic	Comptable Communal de Kiganda
13	INNAHAZWE Alice	Comptable Communal de Rutegama
14	RUREREKANA Salvator	Comptable Communal de Muramvya
15	NTUKAMAZINA François	Président de la RCE Muramvya
16	NANKWAHAFI Audace	Président de la RCE Rutegama
17	NTAWUHORAKOMEYE Damas	Président de la RCE Kiganda
18	NSABIYEZE Aloys	Président de la RCE Mbuye
19	HABONIMANA Pamphile	Président de la RCE Bukeye
20	NTUNZWENIMANA Pasteur	Chef de Laboratoire Hôpital Muramvya
21	Niyongabo Appolinaire	Chef de secteur santé Kiganda
22	Gahizi Benoît	TPS Bukeye
23	NIYONGABO William	TPS Muramvya
24	MURAYI Théogène	TPS Rutegama
25	MAKOBANYA Dismas	TPS Kiganda
26	NYABENDA Papien	TPS Mbuye
TOTAL		

